La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 8 MARS 1961 — No 16

Son Excellence Monseigneur A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, a présidé à la Bénédiction et à l'ouverture de l'Académie Assomption

Dimanche, le 5 mars, vers 2 heures de l'après-midi, eut lieu la cérémonie de la bénédiction et de l'inauguration officielle de l'Académie Assomption.

Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, accompagné de Leurs Excellences Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul, Mgr Paul Piché, o.m.i., et assisté des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial des Oblats et Georges Tétreault, o.m.i., ainsi que de Mgr J.-R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception et aumônier de l'Académie et de M. l'abbé Claude Préfontaine, vicaire, présida cette imposante cérémonie liturgique.

Une foule considérable de visiteurs distingués, de parents et amis, et d'anciennes élèves sont venus dire leur appréciation et leur gratitude aux Rév. Soeurs de l'Assomption pour ce magnifique édifice qu'elles ont fait construire pour le bien de la jeunesse féminine ainsi que pour l'oeuvre admirable qu'elles ont accomplie en notre ville depuis 35 ans.

M. Roger Motut, professeur de Français à l'Université de l'Alberta, fut le maître de cérémonie. Il présenta un bref aperçu du Pensionnat de l'Assomption, fondé en 1925 à la demande de M. le Curé Bernier et des notables Canadiens-français de la ville. Les RR. SS. de l'Assomption firent l'acquisition de l'hôtel Grand et le transformèrent en une école-pensionnat. En septembre 1926 il ouvrait ses portes à 70 élèves, dont 35 externes. Il n'y avait encore ni chapelle, ni salle de récréation, toutefois il possédait l'essentiel: dix religieuses décidées de créer une oeuvre durable et 70 jeunes filles désireuses d'apprendre leur langue et leur religion.

Les trois religieuses fondatrices furent Soeur Saint-Majorique, Soeur Saint-François-Xavier et Soeur Aimée-du-Divin-Coeur. Cette dernière enseigne encore à Edmonton lEcole Notre-Dame-de-Lourdes de Jasper Place), mais la maladie qui la retient à l'hôpital ne lui permet pas d'être de cette fête.

En 1961, après 35 ans, le personnel religieux est triplé et le nombre d'élèves quadruplé. Parmi les anciennes élèves on compte plusieurs religieuses dans diverses communautés, un grand nombre d'institutrices, de gardes-malade, sans oublier les mères de famille selon la trempe de la "femme forte". Il souligna spécialement la présence d'une ancienne élève qui vint de Végreville pour suivre les cours du Pensionnat et décida d'y demeurer puisqu'elle est aujourd'hui Supérieure de l'Académie, la Révérende Soeur Ange-Marie. Il mentionna les noms de quelques pionniers de l'oeuvre tels le Dr Blais devenu Sénateur Blais, le Dr Petitclerc, le Dr Boulanger, M. Rioux, et les membres du Cercle Jeanne-d'Arc antécédent de l'A.C.F.A.

Son Exc. Mgr Jordan exprima ensuite son appréciation. Après avoir béni ce bel édifice qui porte le beau nom de ACADEMIE ASSOMPTION il remarqua qu'il est grand de se tourner vers le Seigneur, puisque, selon les Saints Livres: "Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les maçons."

Il offrit des félicitations à la Révérende Mère Provinciale et aux membres de son Conseil pour n'avoir pas hésité à mettre à la portée des jeunes filles ce spendide édifice. Il offrit des félicitations encore et surtout pour le corps professoral composé de religieuses qui ont voué leur vie entière à l'éducation de la jeunesse.

Pour réaliser un projet de telle ampleur, de souligner le digne Prélat, il faut un déboursement de capitaux considérable. Les RR. SS. de l'Assomption ont eu foi en la divine Providence; elles ont aussi mis leur confiance dans la population catholique de langue française, car l'Académie Assomption n'a d'autre but que d'aider les parents à mieux remplir leurs devoirs d'éducation auprès de leurs enfants, devoirs si difficiles mais si méritoires.

Il nous rappela que les Révérendes Soeurs de l'Assomption se dévouent au service de l'Eglise, dans le Québec, depuis 1853. Sur l'invitation du saint Mgr Grandin, elles sont venues dans l'Ouest canadien en 1891. En 1925, notre ville d'Edmonton avait la joie de les accueillir.

Son Excellence parla ensuite des écoles-pensionnats, des avantages de l'éducation qu'on y donne, avantages qui furent soulignés par S.S. le Pape Pie XII lui-même.

Mlles Lise Dubuc, Suzanne Diamond et Angèle Tremblay exécutèrent ensuite un trio de chant: Jour heureux, Dato bénie.

Maitre André Déchêne, président général de l'A.C.F.A., dit sa joie de représenter les Canadiens français au moment où les Soeurs de l'Assomption inaugurent cette magnifique Académie Assomption. Il les félicita de cet édifice et les remercia des nombreux services rendus à ses compatriotes de cette province. Il rappela que les Soeurs de l'Assomption sont arrivées à Edmonton à peu près en même temps que fut fondée l'A.C.F.A.

Il fit ensuite remarquer que les Soeurs de l'Assomption ont toujours donné sans rien demander. En plus de bâtir un édifice, elles ont procuré des institutrices compétentes. Elles ont consenti des sacrifices considérables; pour cela, dit-il, nous les remercions.

L'Académie Assomption est pour tous un gage que le fait chrétien ne sera pas oublié dans l'avenir; c'est aussi un gage que le fait français continuera dans notre pays.

Mlle Aline Blain, ancienne élève de l'Assomption, chanta deux pièces de Mozart: Alleluia et Batti.

Le Dr L.-P. Mousseau, M.D., représentant de l'Université Laval, offrit les meilleurs souhaits de Laval au groupement Franco-albertain, et au Pensionnat de l'Assomption qui lui est affilié. Cette affiliation de l'Académie Assomption procure l'avantage aux élèves de suivre des cours de Français plus avancés, de prendre les examens du cours Lettres-Sciences de Laval dont le diplôme d'immatriculation décerné aux élèves qui réussissent les examens leur ouvre les portes de toutes les universités bilingues du pays.

Il nous rappela cette parole de Benoit XV à Mgr Latulipe, d'Haileybury: "Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue, c'est la meilleure sauvegarde de leur foi."

L'Académie Assomption est pour tous un sujet de fierté, une raison d'espérance pour maintenir avec succès la richesse de notre culture catholique et française.

Le Dr J. W. Chalmers, directeur de l'administration scolaire en Alberta, et représentant du Ministre d'Education, M. A. O. Aalborg, nous dit en français sa joie d'être de la fête. En revenant dans cette institution qu'il a visitée à titre d'inspecteur des cours supérieurs, il se sent comme chez-lui.

Il nous dit ensuite quelques faits historiques d'il y a 150 ans, concluant que sans les prêtres et les religieuses, l'éducation en Alberta aurait connu un progrès beaucoup plus lent.

Il mentionna le fait que l'Eglise Catholique porte le flambeau de l'éducation en des endroits sous-avantagés, si bien qu'on peut à juste titre la considérer comme pionnière encore de nos jours. Il nous assura que le Département d'Education est heureux de donner à chacun son mérite, et cela sans déplacer personne.

Il présenta ensuite à la Révérende Soeur Supérieure un grand tableau d'une scène albertaine, ce que font les représentants du Département, a-t-il dit, à toute inauguration d'école. Ce tableau demeure comme un gage de l'intérêt du Gouvernement dans l'éducation qui se donne dans toutes les écoles: publiques, séparées ou privées.

Mme Carmel Tellier-Bourret, accompagnée, elle aussi, par Mlle Adèle Pépin, toutes deux anciennes élèves,

(suite à la page 8)

La semaine

A la Législature provinciale

Le budget de $350,000,000. comprend un déficit de $13,000,000.00, un impôt sur la gasoline, une répartition de la taxe industrielle, des octrois aux municipalités, aux hôpitaux et à l'instruction publique.

L'honorable E. W. Hinman a dévoilé le budget pour l'année fiscale de 1961, vendredi dernier le 3 mars. Il a estimé les ressources totales à $336,-697,970., les déboursés à $349,989,-145., et prévoit un déficit de $13,292,-175.

Quoique tenant compte de la situation économique actuelle, le budget révèle des augmentations générales dans tous les départements. Le déficit prévu, a expliqué M. Hinman, est causé par un déclin dans l'industrie pétrolifère et la nécessité de maintenir à certain niveau les services offerts par la province. D'autre part, le trésorier-provincial espère qu'une plus large population, une amélioration des marchés extérieurs, un surcroit d'activité dans l'industrie agricole, forestière et pétrolifère contribueront grandement à stabiliser l'économie de la province.

C'est la deuxième année consécutive qu'un déficit est prévu en Alberta et M. Hinman croit que celui de 1961 sera encore plus élevé par ce fait même.

DETAILS PRINCIPAUX

En 1960, la production de l'huile s'est élevée à 130,621,972 barils et celle de la gasoline à 443 billions de pieds cubes.

L'exploration des produits secondaires s'est augmentée de 1,339,553 pieds à 10,149,097, découvrant 985 puits d'huile actifs, 276 de gas et 505 autres.

REVENUS

Les sources de revenus se lisent comme suit: part du fédéral dans le contrat de participation aux taxes: $61,900,000.; taxe sur les produits pétrolifères, $39,798,000.; vente des breuvages alcooliques, $19,500,000.; ressources naturelles, $135,019,500., divers, $57,564,820., formant un total de $313,872,320. Les ressources naturelles forment 43.02% des revenus.

DEBOURSES

Les déboursés ce chiffrent à $349,-989,145., dont les principaux sont destinés à l'instruction publique, à l'hospitalisation, et à la voirie.

Une taxe sur la gasoline sera imposée au taux de 2 sous par gallon et rapportera la somme de 6 millions et demi. Les honoraires des législateurs s'élèveront à $1,253,135., et $373,480. sont consacrés à l'installation de computateurs électroniques.

L'instruction publique recevra $69,-861,370., soit 22% du revenu, tandis que $56,000,000 sont consacrés aux octrois scolaires et $8,000,000. à l'université.

La Voirie recevra $70,196,835., dont plus de 42 millions sont destinés à la construction, l'entretien et l'assistance aux routes rurales.

Aux Affaires municipales l'on trouve $98,176,000., destinés aux municipalités, $2,800,000., en lieu de taxes, $36,893,000., en octrois indirects, et 15 millions en octrois absolus.

Un total de 11,1 millions sera payé par le fédéral et les municipalités par raison de taxe et de capitaux investis jusqu'à date.

La santé publique retirera plus de 69 millions dont 50 sont réservés à l'hospitalisation. La part du fédéral s'élèvera à $20,500,000., celle des municipalités à $23,216,800., laissant un coût net à la province de $23,216,800.

Sous le programme de 5 ans, les municipalités recevront un total de $1,500,000., pour des projets récréatifs. Les foyers pour les personnes âgées recevront leur large part, ainsi que l'assistance aux indigents, aux veuves et aux infirmes. Les travaux publics comportent la construction d'édifices, au taux de $27,961,950., et plus de 13 millions pour l'entretien de l'université, d'hôpitaux et de plans pour

(suite à la page 5)



Le maire Roper d'Edmonton a présidé l'inauguration des nouveaux bureaux du "Edmonton Family Service Bureau", situés dans l'édifice Tower, 10143 - 103e rue. On le voit ici au moment où il coupait le traditionnel ruban et il est accompagné de Me Louis Desrochers, président de cet organisme social, au service de la famille.

La Société d'Etablissement Rural de St-Paul tient sa 3ème assemblée annuelle

A Saint-Edouard, le 25 février. Une centaine de membres assistent. Exécutif élu : M. Léonidas Cadrin, président. La Caisse d'Etablissement "l'AVENIR" est fondée.

Le 25 février dernier, la Société d'Etablissement Rural du diocèse de Saint-Paul tenait sa 3ème assemblée annuelle, sous la présidence de M. Léonidas Cadrin, de Thérien, qui fut réélu.

L'assemblée débuta à 10 heures a.m. avec une assistance de 55 membres; elle se continua à 1h.30 p.m. avec une assistance de plus de cent personnes, parmi lesquelles on remarquait beaucoup de jeunes de 20 à 30 ans, plus de la moitié.

RAPPORTS D'ACTIVITES

L'avant-midi fut consacré à la lecture et à l'adoption des rapports.

Il apparaît, d'après les activités réalisées que la société s'oriente vers la consolidation des fermes et des paroisses, principalement par l'établissement des jeunes recrutés sur place, le regroupement des unités trop petites et l'orientation des sociétés d'exploitation (partnership). Cette multitude facilitera sûrement l'introduction de nouvelles recrues.

ENQUETE DEMOGRAPHIQUE

M. l'abbé H. Tanguay, curé de St-Edouard, fait rapport de l'enquête qu'il a menée dans une paroisse rurale, auprès des jeunes, en collaboration avec la Jeunesse Rurale et la Société d'Etablissement. La paroisse en question est minée par l'exode rural désordonnée. Elle n'arrive pas à garder les éléments nécessaires à sa relève, et ceux qui restent sont peu préparés à la carrière professionnelle agricole. En face d'une douzaine d'Etablissements possibles, à peine trois recrues, mal pourvues et peu préparées. Plus de la moitié des 26 jeunes gens — 14 — sont sans métier et sans profession. Des 10 jeunes filles, une seule demeure en campagne.

L'enquête révèle une désaffection profonde pour la profession agricole, due principalement à l'insouciance des parents, au mauvais état de l'agriculture et au manque de formation de la jeunesse.

ELECTIONS

Voici la liste des directeurs élus ou réélus au conseil d'administration: Léonidas Cadrin, président; Noël Pelchat, vice-président; Arthur Jubinville, Arthur Trudel, Paul Poulin, Paul Gagnon, Daniel Bernier, Edmond Ouellette, Adélard Amyotte, Léo Jubinville, Arthur Pomerleau, Léo Mailloux, Lucien St-Gelais.

L'Exécutif est composé de 5 membres: Léonidas Cadrin, Noël Pelchat, Paul Poulin, Léo Jubinville, adélard Amyotte.

M. Louis Boucher est secrétaire-gérant.

LA CAISSE D'ETABLISSEMENT "L'AVENIR"

La Caisse d'Etablissement, projetée l'an dernier, mais retardée jusqu'à présent, à cause des délais d'incorporation, a été définitivement fondée le 25, sous le nom de "l'AVENIR", l'incorporation a été accordée au début de février.

Les buts principaux de la Caisse sont d'accumuler des argents, pour prêter des crédits à longs termes, sur les fermes et les propriétés rurales et agricoles. Elle reçoit des épargnes et des dépôts à longs termes seulement, dont les échéances sont déterminées par des contrats d'épargne et de placement, portant intérêt, fixés par entente entre la Caisse et le déposant.

94 MEMBRES FONDATEURS

La Caisse débute sous d'heureux auspices. 94 membres ont souscrit et payé une part et les droits d'entrée. Preuve du besoin ressenti depuis longtemps et du désir de réaliser cette indispensable institution.

LES DIRECTEURS ET COMMISSAIRES

M. Léo Jubinville, de Saint-Paul, est président; M. Paul Poulin, de Bonnyville, vice-président; MM. Noël Pelchat, de Saint-Edouard, Léonidas Cadrin, de Thérien, Adélard Amyotte, de Mallaig, sont directeurs.

(suite à la page 8)

Comment gérer vos affaires

L'administration de vos finances personnelles

Par Marcel Chevrette

(suite de la semaine dernière)

Le travail et en fait tout effort humain, en plus de contribuer puissamment à notre sanctification, procure une satisfaction sensible ou intellectuelle.

Même si l'homme ne vit pas seulement de pain, il faut reconnaître que l'acquisition de ce pain et sa consommation constituent des tranchées importantes de son activité quotidienne.

Il est donc important que cette activité (profession) soit non seulement agréable, mais elle doit permettre l'utilisation et le développement des aptitudes particulières de chacun. Le métier, la profession doivent contribuer à nous grandir.

Pourquoi ces considérations dans un article sur l'administration financière? Tout se tient: si le travail est aimé il sera mieux fait; il s'ensuivra un meilleur rendement, un meilleur revenu, une plus grande réussite qui apportera, en plus de l'indépendance financière, prestige et considération.

Le culte de la compétence et du travail bien fait a besoin d'être instauré parmi notre groupe. Notre position minoritaire nous oblige à être, non pas bons, mais excellents, sous peine de mort.

L'activité de tout homme s'exerce au sein d'une société; son influence sera d'autant plus grande que sa réussite sera plus complète.

Il n'est donc pas indifférent que notre groupe soit composé d'une majorité de gens dont les moyens économiques et intellectuels soient par trop limités.

La recherche de la réussite, dans les études, à la ferme, à l'atelier, dans les professions devient donc une for-

(suite à la page 8)



M. Albert Potvin était de passage à Edmonton, où il est né et où il a reçu son éducation, à l'école du Sacré-Coeur et au collège des Jésuites. M. Potvin demeure maintenant à Winnipeg où il est directeur des relations extérieures, région des Prairies, de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

La semaine

A Ottawa . . .

A peine terminé, sans grand résultat d'ailleurs la conférence fiscale-provinciale-fédérale, le Premier Ministre, M. Diefenbaker a annoncé la nomination de six nouveaux juges en chef. Trois d'entre eux sont nommés dans le Québec. Ces nominations sont celles de Maitre Lucien Tremblay de Montréal, au poste de juge en chef de la cour du banc de la Reine pour la province de Québec qui entrera en fonction le 1er avril 1961; de l'Honorable William B. Scott, de Montréal, juge en chef associé de la Cour Supérieure de Québec, au poste de juge en chef de la Cour Supérieure; et de l'Honorable Frederic Dorion de Québec, juge puiné de la Cour Supérieur de Québec, au poste de juge en chef associé de la Cour Supérieure.

* * *

Aux Communes également, la Chambre a donné son approbation à la ratification par le Canada de son adhésion à l'organisation de coopération et de développement économique. Il s'agit là d'une mesure particulièrement importante à la veille d'un accord prêt à intervenir entre les deux grands blocs économiques européens qui semblent décidés à réaliser une fusion. Le premier ministre a déclaré qu'il s'agit là d'une des mesures les plus importantes soumises au Parlement, et que c'était également l'avis du Président Kennedy.

* * *

M. Pearson, chef du parti libéral, a tenu une conférence de presse à Montréal au cours de laquelle il a exposé ses vues sur la politique étrangère du Canada. Il apportait des précisions sur la manière dont son groupe entend régler les relations canado-américaines. Il a démenti avoir envisager le neutralisme pour notre pays. En fait, après les déclarations qui ont paru révolutionnaires lors du rassemblement libéral, M. Pearson explique qu'au fond, en cas de victoire de son parti, les relations internationales de notre pays ne seront guère modifiées.

* * *

Le ministre fédéral des Travaux Publics, M. Walker a annoncé que le nouveau pont inter-provincial entre Ottawa et Hull sera baptisé pont MacDonald Cartier en l'honneur des deux pères de la Confédération.

* * *

Un accord a été signé entre le gouvernement fédéral et ceux de l'Ontario et du Québec au sujet du pont. Les travaux préliminaires qui s'élèveront à 12 millions de dollars ont déjà commencé.

La semaine

A Québec . . .

Ce sont les Caisses Populaires qui ont tenu la vedette au cours des dernières journées. Il a été révélé en effet que le Premier Ministre Jean Lesage va soumettre à la Législature au cours de la Session un projet de loi qui autorisera les Caisses Populaires de placer leurs capitaux dans les sociétés industrielles et commerciales. Jusqu'à présent, les Caisses ne pouvaient investir leur argent que dans les obligations gouvernementales, fédérales, provinciales et municipales, ainsi que dans les obligations de fabriques et de communautés religieuses. En plus des prêts personnels qui sont la raison même de leur existence, elles prêtaient sur hypothèque. Il a beaucoup été question ces temps-ci de la possibilité pour les Caisses Populaires d'investir plusieurs millions de dollars dans l'aciérie qui doit se monter à Varennes. Il s'agit là d'une double révolution d'une part pour la politique financière des Caisses Populaires, et d'autre part, pour l'industrialisation de notre province. Il s'agirait de l'exploitation d'un procédé tout nouveau qui permettrait de fabriquer de l'acier dans des fours électriques. Les essais exécutés jusqu'à présent se sont révélés concluants, mais des dernières vérifications doivent être faites à Niagara Falls avant que la décision finale ne soit prise.

* * *

Le changement des plaques d'autos a provoqué un certain mécontentement. Contrairement à une habitude devenue tradition et en vertu de la-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

La politique internationale est entrée depuis quelque temps dans une phase tout à fait nouvelle. Elle est placée sous le signe de la lutte plus ardente que jamais entre les puissances occidentales où la nouvelle administration américaine joue le rôle dominant et l'URSS où les difficultés de ravitaillement agricole à tous les pays communistes imposent des modifications tactiques de la marche vers le communisme international.

Alors que le président Eisenhower était partisan de la politique à porte ouverte étalée au grand jour, le président Kennedy, lui, est en faveur des entretiens diplomatiques directs. En fait, cette méthode a été inaugurée par lui avant même son arrivée à la Maison Blanche.

Une fois sa victoire sur Nixon acquise, Kennedy chargea deux amis en tournée en URSS de préparer discrètement les voies à un geste spectaculaire de la part de Moscou, destiné à impressionner l'opinion publique le jour de son entrée en fonction. Sans rien dire à l'administration Eisenhower et à sa diplomatie, les émissaires de Kennedy obtinrent ainsi des Soviets la libération des aviateurs américains dont leur avion fut abattu au-dessus de l'Arctique. Lorsque la nouvelle éclata, l'ambassadeur américain tomba des nues et s'empressa d'annoncer la nouvelle en l'agrémentant de commentaires surpris, sans se douter que l'entourage Kennedy était déjà parfaitement au courant.

Le grand changement de la politique américaine porterait surtout sur l'OTAN. Cet organisme était l'enfant chéri du président Eisenhower. D'autre part, son efficacité et utilité deviennent de plus en plus sujet à caution devant les progrès de l'armement nucléaire et les engins balistiques. Il semble de plus en plus certain que les Etats-Unis songent à conserver en Europe seulement des bases d'engins téléguidés en Espagne et en Grande-Bretagne et renoncer à l'Alliance atlantique qui s'est révélée de plus en plus, une entreprise coûteuse et peu efficace. Les partenaires des Américains ont de leur côté, donné des signes de lassitude.

Le chancelier Adenauer a fait de nombreuses démarches pour avoir avec Kennedy une entrevue personnelle. La Maison Blanche refusa poliment mais fermement ces entretiens. L'Allemagne occidentale se replia sur l'Europe et entama les spectaculaires négociations avec Varsovie au mépris de la solidarité occidentale. Après la période pro-alliée, on assiste aujourd'hui à la réapparition des tendances de l'alliance avec l'Est, chères à toutes une école de diplomates allemands.

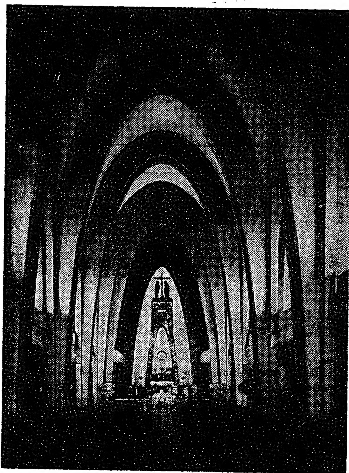
* * *

L'affaire du Santa Maria a également contribué à la décomposition de l'Otan. On a été surpris que les unités modernes et rapides de la flotte portugaise n'aient pas bougés quand les rebelles se sont emparés du bâtiment. En fait, d'après les accords de l'Alliance Atlantique les bâtiments portugais devaient obéir aux ordres de l'amiral américain. Or, ce dernier refusa l'autorisation. Les alliés atlantiques se sont rendus compte qu'en

(suite à la page 8)



La semaine dernière, Monsieur le consul de France et Madame Paul Delion offraient une réception en l'honneur de Madame Lucienne Delforge, de Paris et Versailles, que l'on voit ici accompagnée de ses hôtes. — Un compte-rendu du séjour de Madame Delforge à Edmonton paraît en page cinq.



L'EGLISE CANADIENNE A ROME. — Voici la plus récente photographie de l'intérieur de l'église canadienne à Rome. Elle a été prise après le parachèvement en céramique du baldaquin de l'autel majeur. La Commission Générale des Arts d'Italie a jugé que l'église des Saints-Martyrs Canadiens est la plus belle et la mieux réussie des églises modernes construites à Rome.

le fait français et la culture française en Colombie-Britannique

N.D.L.R.—Nous sommes très heureux de reproduire dans notre journal cet article paru dans la brochure intitulée "La Relève Colombienne", Vol II, No 3.

* * *

Quand je serai de retour en France, dans quelques mois, bien des gens seront étonnés d'apprendre que la culture française existe en Colombie Britannique malgré l'influence prépondérante de l'anglais. Ils seront même plus étonnés d'apprendre que notre merveilleuse culture n'est pas un vestige du passé qui végète avant de mourir, mais un fait vivant, qui grandit de jour en jour.

Pour les gens de France, ce sera étonnant, mais pour nous, Canadiens de langue française, c'est émouvant de penser que notre langue ne connait pas de frontières et arrive, non pas à s'imposer, mais à se faire accepter comme une amie, par sa beauté et sa richesse.

J'ai souvent entendu parler du "fait français au Canada", et, chaque jour, je me rends compte davantage de la vérité de cette expression. Comment ne pas y croire, quand on voit des jeunes gens, ne pouvant s'exprimer que difficilement en français, joindre des organisations canadiennes-françaises pour se perfectionner? Comment ne pas y croire quand on voit ces mêmes personnes faire du théâtre et recevoir des critiques élogieuses? Comment ne pas y croire quand on peut trouver quantité de familles en Colombie Britannique où les parents insistent pour que leurs enfants parlent français? Comment ne pas y croire enfin quand on voit tant de dévouement prodigué généreusement par tant d'amis de la culture française?

Malheureusement trop de personnes se désintéressent du français et montrent trop peu d'assiduité dans les organisations françaises ou canadiennes-françaises. Il est même difficile d'obtenir leur support lorsque vient le moment de faire acte de présence à une soirée. Certes la plupart de ces adeptes passifs de la langue française sont remplis d'admiration pour tout ce qui touche à leur culture et à leur histoire. Ils oublient cependant que le seul moyen de conserver vivant ce qu'ils chérissent tant au fond de leur coeur est de prendre une part active dans les groupements canadiens-français ou français. Ils oublient qu'une culture et une langue ne restent vivantes que dans la mesure où les gens qui les représentent sont actifs et animésdu désir de conserver leur héritage. Une personne seule peut certes faire beaucoup pour sa langue, mais combien plus peut-elle faire lorsqu'elle travaille au sein d'un groupe?

Il est regrettable que des préjugés mal fondés et de l'amour-propre mal placé retiennent encore tant de Français et de Canadiens français hors des cercles canadiens-français. Si ces gens pouvaient se rendre compte de l'exemple magnifique qui leur est donné par les vrais amis de la culture française, certainement ils rougiraient de honte et seraient obligés d'admettre que leur conduite passive à l'égard du français laisse quelque peu à désirer.

Le tout premier but des organisations canadiennes-françaises est de conserver intactes la langue française et la religion catholique. Le deuxième but est d'amener à elles toutes les personnes qui volontairement s'en tiennent éloignées. Ces organisations de langue française à l'heure actuelle, même si elles sont encore peu nombreuses en C.-B., offrent cependant un choix d'activités qui permet à chacun de satisfaire ses goûts personnels et de servir une grande cause: la culture française.

Il est du devoir de chaque organisation de s'entr'aider mutuellement pour amener de nouveaux membres et assurer que chaque groupe, une fois créé, ne végète pas faute d'appui. Chaque groupe a son utilité dans le milieu français, mais chaque groupe a le même but: "Rester fidèle à sa foi et à ses origines françaises", et de ce fait chaque organisation qui ne se développe pas est un poids mort qui entrave le progrès de tous les autres groupes.

La Relève Colombienne, depuis sa fondation (27 avril 1956), n'a cessé d'aider les jeunes de langue française à mieux connaître leur histoire, leur langue et leur religion. Au contact des dirigeants de ce groupe, il leur est facile de devenir d evrais Canadiens qui, connaissant les deux cultures et les "deux histoires" du Canada, arriveront à rapprocher les Canadiens français et les Canadiens anglais.

Michel DeClosets,

La série chronologique des Papes

Rome. (CCC) — Jean XXIII est le 261e pape et non pas le 263e ou le 262e, comme on a pu le croire.

Jusqu'en 1947, l'Annuaire pontifical dans la liste des Papes, établie d'après l'icinigraphie existant à Saint-Paul-hors-les-murs, considérait Pie XII comme le 262e Pape. En 1948, l'Annuaire établit la liste des Papes d'après la succession indiquée par Mgr Duchesne dans son "Liber pontificalis". Cette succession fait disparaître le pape Anaclet, qui était considéré comme le 5e de l'histoire, alors qu'il ne forme qu'une seule et même personne avec saint Clet, le troisième Pape.

Dans l'annuaire de 1961, un autre pape a été retranché de la liste des successeurs de Pierre. Il s'agit d'Etienne II qui, étant mort quatre jours après son élection, mais avant sa consécration épiscopale, n'est pas — conformément à la coutume de son temps — considéré comme pape. De 1948 à 1960, l'Annuaire pontifical indiquait que ce Pontife, pour cette raison ne figurait sur aucun des catalogues des Papes que l'on possède aujourd'hui.

Chronique scientifique

Dans la formation du monde ne devrait-on pas parler de croissance au lieu d'évolution?

Ecrit d'abord pour "La Survivance" par M. Georges Bugnet

L'une des causes principales de l'incroyance ou de l'indifférence religieuse chez beaucoup de savants, et pour la multitude de leurs disciples, c'est la doctrine de l'évolution telle qu'ils l'entendent aujourd'hui.

Lorsqu'ils constatent, surtout par des quantités de fossiles, comment au cours des longues périodes géologiques tant de plantes étranges, tant d'animaux prodigieux, n'ont apparu que pour disparaître, ils en concluent qu'un tel gaspillage d'êtres vivants ne peut provenir d'un Créateur attentif, mais plutôt d'une vague abstraction dénommée "La Nature" agissant à tâtons, par essais hasardeux, sans trop savoir vers quel but, s'il en est un.

Cette conclusion ne serait-elle pas la conséquence d'aperçus trop minuscules?

Convenons d'abord qu'en effet, habitants d'une infime planète, nous ne sommes corporellement au milieu d'un immense univers, que d'extrêmement petits êtres.

Supposons alors une autre population d'habitants microscopiques beaucoup plus petits que nous, mais intelligents, récemment apparus dans un jardin et logés dans l'une des hautes branches d'un de ces bons pommiers isolés qui ne commencent à fleurir et fructifier qu'à l'âge d'environ douze ans, et convenons que ce pommier n'en est encore qu'à sa dixième année? Pour ces microbes leur pommier serait à peu près comme est pour nous notre planète La Terre. S'ils en pouvaient apprendre sur leur habitat autant que nous croyons en connaître sur le nôtre ils pourraient fort bien avoir, eux aussi, leurs doctrines scientifiques et déclarer que l'évolution de leur arbre n'a été qu'un monstrueux massacre de toutes sortes d'êtres vivants.

Leurs savants biologistes enseigneraient qu'aux premiers temps leur arbre, germe chétif sorti du sol, nourri par les molécules et la chlorophylle de ses cotylédons, se mit à dresser une frêle tige, protégée par une légère écorce nullement semblable à celle d'à présent. Il s'était pavoisé de jolies feuilles, minces, vertes, délicates. Et ces feuilles, et l'écorce, et le bois intérieur, étaient le résultat d'une évolution, grâce aux sélections et adaptations de nombreux êtres vivants en collectivités de millions de cellules mystérieusement organisées, douées d'aptitudes très diverses, chacune ayant sa forme, sa place et son rôle.

Et voilà qu'ensuite toutes les feuilles et leurs millions de merveilleux vivants mouraient presque subitement et retombaient sur le sol.

Survint une seconde période où le petit arbuste recommença à s'habiller de feuilles, assez différentes des premières, plus fortes, plus nombreuses, habilement construites par de nouveaux habitants vivants qui se multipliaient inexplicablement et dont les espèces et variétés paraissaient encore plus singulières qu'elles ne l'étaient à la première période. La tige s'allongea, et il en naquit plusieurs branches. Mais, comme auparavant, le petit arbre perdit toutes ses feuilles avec les millions de ces merveilleux êtres vivants qui les avaient composées. Et alors il apparut très clairement que les feuilles, avant de mourir, avaient à leurs aisselles, préparé des bourgeons spécialement inventés pour que survienne durant l'époque suivante une évolution nouvelle de feuilles et de branchages.

D'autres périodes avaient succédé où souvent des orages, des insectes, des maladies, des animacules nourris de sa sève, produisaient sur le pommier des maladies, des animalcules nourris mités temporaires qui pourtant ne l'empêchaient pas de grandir et semblaient même le rendre plus robuste.

A chaque période successive l'arbre évoluait de plus en plus abondamment. Sa feuillée devenait très vaste, donnant la vie pendant quelque temps à d'innombrables populations d'actifs individus parmi lesquels se manifestaient de prodigieuses transformations. Les tissus se modifiaient, s'augmentaient en variétés, en richesse et en perfection. Mais toujours, peu après, survenait la mort. Les feuilles, avec leurs milliards de vivants devenus cadavres, laissaient choir leurs débris bientôt enfouis sous l'épiderme de la terre.

Et parfois, en sus des tempêtes et autres calamités sans cesse réitérées, il arrivait aussi qu'un être armé d'un couteau venait trancher des parties vives du corps de l'arbre et supprimer des bourgeons.

Pour les plus savants chez ces nations microbiennes c'était là des phénomènes incompréhensibles. Comment, avec ces périodiques exterminations, leur arbre pouvait-il si bien grandir et dans un si bel ordre? Et malgré tout, sans aucun doute, il avait depuis sa naissance énormément épaissi sa tige et multiplié ses branches, amélioré ses sucs et consolidé ses tissus. La mort aurait-elle été inventée pour provoquér de plus excellentes vies? Serait-ce qu'un mort peut léguer quelque chose qu'il n'a pas?

Sans pouvoir deviner le pourquoi ni le comment plusieurs savants disaient que c'était là la marche progressive, mais erratique, impitoyable et irrésistible d'une "naturelle évolution". D'autres savants estimant que chacun de ces deux mots n'apportait aucune clarté, croyaient à une force surnaturelle, créatrice et ordonnatrice.

* * *

Or, celui qui avait semé le pommier, et qui veillait constamment sur lui, écoutait souvent les microbes et il comprenait très bien leur langage. Un jour, sans grand espoir d'être entendu, il leur dit:

—Mes petits frères microbes, on ne devrait pas décider d'un ouvrage avant qu'il soit achevé. Il me semble que vos savants raisonnent à peu près de même façon que beaucoup des nôtres. Chez nous aussi on parle de naturelle évolution mais on ne nous dévoile pas non plus quelle est la nature de "La Nature", ni celle de l'évolution.

Toutefois, pour le commun des hommes, un pommier n'évolue pas. Il pousse, il grandit. Il fait ce qu'à mon avis font tous les êtres matériels dans l'Univers: ils naissent, ils changent continuellement d'état, ils vieillissent, et ils meurent. Ceci n'est pas évolution. C'est croissance, et croissance grâce à la mort de ce qui précédait, parce que, semble-t-il, toute chose matérielle est composée de positif et de négatif, d'être et de néant, et qu'elle est ainsi sujette à se désagréger.

Personne ne comprend ce mystérieux transformisme. Mais, sous ce que vous considérez comme un gaspillage de milliards de vies, ni vous ni votre pommier n'auriez pu vous accroître. Je serais porté à penser qu'aucune feuille et, dans les feuilles aucune cellule n'a été inutile. Et il ne m'étonnerait pas qu'il en soit ainsi pour l'ensemble du monde et, notamment, quant aux êtres vivants passés et présents sur la surface de la Terre. Il ne m'étonnerait pas que chacun d'eux ait sa part dans le perfectionnement d'un ouvrage dont nous n'avons que des données préliminaires et par suite rudimentaires. Ce qui émergera plus tard sera peut-être pour nous, les hommes, tout aussi inattendu que, par exemple, ce qui va prochainement vous arriver.

Je puis, en effet, mes petits frères microbes, prédire à vos savants qu'avant longtemps ils vont être bien ébahis. Ils verront surgir dans votre habitat des apparitions extraordinaires. Outre son verdoyant costume de feuilles votre pommier va se revêtir de ce que nous, les hommes, appelons des fleurs, en bouquets roses et blancs et parfumés, dont vous-mêmes ne pouvez pas avoir la moindre idée. Et c'est vers ce but, non par fantasque évolution mais par croissance préétablie, qu'il grandit avec ses énormes hécatombes de vivantes cellules.

Vous et vos savants n'y trouverez probablement pas grand avantage microbien, mais ces floraisons et ce qui les suivra, sur beaucoup d'arbres de la Terre, procureront de très utiles plaisirs aux hommes et peut-être aussi à d'autres spectateurs et admirateurs que ni vous ni moi ne pouvons percevoir.

Chez nos grands savants comme parmi les vôtres il y a des opinions différentes. Certains veulent juger de tout un immense ouvrage d'après l'imprécision et la complexité de sa genèse. Ils imaginent que le monde évolue suivant les lois d'une Nature énigmatique, magnifique mais capricieuse qui progresse au hasard jusqu'à sa propre destruction. Il en est d'autres qui croient que tout l'Univers temporel n'est qu' ne vaste croissance vers une fin, où les éléments physoci-chimiques s'étant totalement désagrégés, il en fleurira des êtres désalourdis de la matière.

Et quant à moi, mes petits frères microbes, c'est à cette seconde croyance que j'adhère. Si elle n'est pas plus mathématiquement certaine que l'autre, elle est assurément tout aussi logique.

La première est composée d'incomplet et d'incohérents, elle peut chez quelques-uns mûrir en un stoïcisme qui redoute et brave la menace d'une extinction totale, mais chez la plupart elle s'avilit en un sensualisme jouisseur qui anesthésie le coeur et l'esprit, outre qu'elle est en désordre avec le fait religieux, souvent négligé, mais dument constaté parmi tout le genre humain. La seconde que, mise en acte, a produit les meilleurs des hommes, ne nous porte pas à redouter ou à repousser. Elle mène à la confiante adoration d'un Créateur, Donateur et Ordonnateur qui, pour toutes choses comme pour votre arbre, emploie les calamités et la mort elle-même afin d'en obtenir plus vivaces croissances et plus parfaites floraisons.

(Reproduction autorisée.)

Historiette

Les nouveaux maîtres

Le peuple a de ces expressions qu'une longue expérience lui a fait prendre pour vérités. Ainsi dira-t-il que les nouveaux balais balaient bien, ou encore, que de nouveaux maîtres signifient de nouvelles lois. C'est souvent vrai.

Ainsi dans la firme Durand & Cie, lorsque le vieux Durand qui avait tenu à présider jusqu'à épuisement de ses forces, se fût retiré définitivement, un neveu à lui reprit le flambeau, comme cela se dit si joliment.

Et que fit-il? Aussitôt arrivé, il fit appeler son chef du personnel et son directeur et avec eux, eut une conversation très longue et très animée.

Il estimait que tout devait être rationnalisé. Il fallait que chacun reçoive sa définition de fonctions, que tout soit compartimenté, bien défini et ayant établi sommairement les besoins tels qu'il imaginait qu'ils fussent, il déclara sollennellement qu'il y avait au moins dix personnes de trop dans sa firme.

Comme le chef du personnel et le directeur essayaient en vain de plaider la cause de ce personnel, le neveu Durand, répliqua, tout aussi allègrement qu'il fallait renouveler, rajeunir, insuffler un nouveau sang. Et il licencia une bonne douzaine de ses employés, jugés trop âgés pour pouvoir suivre le rythme moderne du travail.

Et Durand & Cie continue, mais moins bien. Chacun faisait son travail comme il lui avait été indiqué. Le collègue étant surchargé, personne ne l'aida plus, comme naguère, s'en tenant strictement à ses ordres. Le nouveau chef de bureau des expéditions, se perdit dans le fatras des formulaires.

Au département des ventes, l'affaire fut encore plus catastrophique. Deux représentants jugés trop âgés, furent remplacés par des jeunes qui n'eurent par l'heur de plaire à la clientèle. Durand & Cie perdit en deux mois plus de clients qu'il n'en avait gagné naguère en deux ans.

Lorsque le jeune Durand se fit apporter les comptes, il jugea et tempêta, s'en prit à l'un et à l'autre, congédia une demi douzaine de personnes, accusés de négligence et en engagea d'autres. Il alla de mal en pis, puisque les commandes rentraient encore moins bien fournies.

Finalement, fouillant les tiroirs du bureau de son vieil oncle, il y trouva un papier jauni par les ans, sur lequel, à ses débuts, celui-ci avait écrit en lettres majuscules:

Never change a winning team.

Ne changez jamais l'attelage au milieu du gué. Et si vous le changez, faites-le prudemment. Et pourtant en ayant des regards pour ceux qui ont consacré leur dévouement et leurs efforts à une firme.

Le jeune Durand rappela ses représentants et employés et les commandes reprirent. Pour prendre de l'expansion, il ajouta deux jeunes, mais garda sagement ceux qui constituaient l'épine dorsale de son entreprise.

Et l'année suivante, consultant ses comptes, il eut un sifflement d'admiration. Il prit le précieux papier jauni, le fit encadrer et l'afficha en bonne place dans son bureau.

Al. de Bonmal

(UM)

—Donner du coeur, inspirer de la confiance, c'est faire oeuvre d'apôtre.

P. Vermeersch, s.j.

* * *

—Que sais-tu de toi?

—Plus que le compte rigoureux de nos chutes, nos examens de conscience ont pour but de nous révéler l'orientation de notre vie.

E. Roche

* * *

—Le tigre déchire sa proie et dort; l'homme devient homicide et veille.

Chateaubriand

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta. Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 MARS 1961

La Bible vous parle

Rien ne se trouve si voilé qui ne doive être dévoilé, rien de caché qui ne doive être connu.

(Lc - , 2)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Son Excellence Mgr Lussier et Sr Katerie T., au Cénacle du Coeur Eucharistique, Beauport, Québec.

Cérémonie de Profession spirituelle chez les Dominicaines Missionnaires Adoratrices

Soeur Kateri Tekakwitha, Bella Whiskyjack, de Saddle Lake, Alberta

Dans la belle chapelle du Cénacle du Choeur Eucharistique à Beauport, Québec, avait lieu le 2 février dernier, la cérémonie de Profession Perpétuelle d'une petite Indienne de Saddle Lake, Bella Whiskyjack, ancienne élève de l'école Blue Quills de Saint-Paul. Son Exc. Mgr Ph. Lussier célébra la Sainte Messe et présida la cérémonie. M. l'abbé A. Longpré, de Montréal, prédicateur de la retraite, fit un magnifique sermon. Soeur Kateri Tekakwitha prononça sa formule de profession entre les mains de la Très Rév. Mère Julienne du Rosaire, Fondatrice de cette jeune communauté. M. le Chanoine C. Labrecque, Fondateur, était présent au choeur. Tous nos meilleurs voeux à Soeur Kateri Tekakwitha!

Fille de saint Dominique, la Dominicaine Missionnaire Adoratrice est à la fois contemplative-active. Marchant sur les traces de son bienheureux Père elle est une apôtre capable de travailler avec ardeur au salut des âmes.

Même lancée dans les activités apostoliques et missionnaires, la Dominicaine Missionnaire Adoratrice ne cesse jamais d'être contemplative. Elle donne aux âmes qui lui sont confiées ce qu'elle puise elle-même dans sa contemplation incessante de Jésus-Hostie. A travers ses courses apostoliques elle est heureuse de se trouver souvent près du tabernacle pour contempler et adorer le Missionnaire des missionnaires: Jésus. Ainsi, son apostolat si bien caché qu'il puisse être sera toujours grand et fécond: son but unique étant de DONNER DIEU AUX AMES.

Cette jeune congrégation qui a l'honneur d'avoir ses fondateurs vivants, a pour but principal l'extension du règne de Notre-Seigneur par Son Coeur Eucharistique. Elle désire des jeunes filles vaillantes, aux âmes d'apôtres, capables de devenir de vraies missionnaires pour répondre au désir suppliant de Notre-Seigneur qui veut attirer à Lui tous les coeurs. Elle lance un appel général à toutes les jeunes filles chrétiennes mais un appel plus particulier aux jeunes filles qui cherchent le bonheur vrai, qui ont compris que ce vrai bonheur est dans le DON TOTAL DE SOI AU CHRIST par la vie religieuse. Par une vie toute ordonnée à l'amour pur et vrai. Par une vie des plus épanouissante!...

Venez et goûtez combien le Seigneur est bon...!

L'assassinat d'un missionnaire au Congo

Rome (CCC) — "Un prêtre tué par les lumumbistes dans la capitale de la province de Kivu". C'est ce titre, s'étalant sur plusieurs colonnes, que l'Osservatore Romano rapporte la nouvelle de la mort tragique du père de Vos, massacré et mutilé après l'incendie de la mission à laquelle il était attaché.

"Cette grave nouvelle, écrit le journal dans un court commentaire, nous attriste profondément en nous engageant à prier pour ce généreux martyr de la foi et pour ses compagnons victimes de la même violence. Nous formulons le voeu que ces bouleversements aveugles cessent et que les portes du temple où l'on n'oeuvre que pour la vérité et la charité ne soient plus jamais profanées."

Commentant cet assassinat, la radio vaticane a déclaré notamment: "L'Eglise, pour laquelle les missionnaires ont vécu et souffert, n'a pas élevé de protestations visant à émouvoir l'opinion publique pour provoquer des réactions."

A la mémoire du cardinal Stepinac

Rome. (CCC) — Dans un article consacré au premier anniversaire de la mort du cardinal Stepinac, l'Osservatore Romano écrit notamment: "Le cardinal archevêque de Zagreb aima ses enfants jusqu'au sacrifice total, jusqu'à préférer la longue humiliation d'une résidence forcée à la liberté qu'il aurait pu obtenir en acceptant d'abandonner son poste".

Le journal ajoute que le défunt prélat a été de son vivant un exemple de fidélité au mandat que Jésus-Christ a confié à son vicaire et au pasteur, et il rappelle que quelque temps avant sa mort, le cardinal écrivait qu'il valait mieux "périr que tomber à genoux devant le communisme".

L'Osservatore Romano conclut: "Les hommes, avec des divagations doctrinales qui peuvent varier, mais qui ont toutes une inspiration terrestre, tentent d'imposer le silence à la voix qui appelle et de ramener à des dimensions matérielles la part spirituelle qui revient à Dieu. Leur colère s'abat sur l'évêque qui représente de façon tangible la vérité, la justice et la charité. Le cardinal archevêque de Zagreb est une des victimes les plus illustres de cette contradiction qu'il affronta avec courage comme tant d'autres de ses confrères, emprisonnés, relégués ou exilés".

Le supérieur général des Eudistes préducateur à N.-D.

Montréal. (CCC) — Le prédicateur du carême à Notre-Dame, cette année, est le T.R.P. Armand-François Le Bourgeois, supérieur général des Eudistes.

Le P. Le Bourgeois a choisi l'Eglise comme thème général de sa prédication. Il a parlé, le dimanche 19 février, de "l'Eglise annoncée dans l'Ancien Testament".

Au cours des dimanches suivants, le prédicateur traitera de "l'Eglise dans l'Evangile"; "l'Eglise et les lettres de saint Paul"; "l'Eglise vivante à travers les siècles"; "l'Eglise des conciles"; "l'Eglise toujours missionnaire".

Le P. Le Bourgeois est supérieur général des Eudistes depuis 1953. Il est âgé de 50 ans. En août dernier, le Pape l'a nommé consulteur de la Commission du concile pour les religieux.

Demandes de divorces au Parlement fédéral

Ottawa. (CCC) — Les demandes de divorces présentées au Parlement fédéral sont beaucoup moins nombreuses cette année que l'an dernier. Le comité permanent du Sénat sur le divorce devra étudier cette année 462 demandes, comparativement à 609 l'an dernier.

Huit des dix provinces du Canada ont une cour de divorce, mais les demandes venant du Québec et de Terre-Neuve, qui n'ont pas de cour de divorce, doivent être présentées au Parlement. Ces demandes sont d'abord étudiées par un comité du Sénat.

Festival de la "Chanson française" à la Rivière-la-Paix

Mercredi le 1er mars, en l'école Routhier de Falher et sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard, se tenait le 6e Festival de la Chanson française de la région de la Rivière-la-Paix.

On y remarquait parmi les invités d'honneur le R.P. M. Lavigne, o.m.i., supérieur provincial des Oblats de Marie-Immaculée, le R. P. J. Forget,omi, visiteur des écoles de la région, les RR. PP. Oblats des paroisses ainsi que MM. les curés: M. Gérard Maisonneuve, maire de la ville de Falher et M. Oscar Fadum, inspecteur de la Division de High Prairie avec son épouse.

Comme par les années passées le Festival groupait plus de deux mille enfants répartis en trois groupes distincts qui se partagèrent la scène au cours de la journée et de la soirée.

Dès neuf heures et quinze minutes du matin, le R.P. G. Goyette, o.m.i., président du comité du Festival et principal de l'école Routhier, inaugurait la journée en souhaitant la bienvenue aux divers groupes de l'avant-midi, aux professeurs, aux parents et amis de la région et à Son Exc. Mgr Routhier. Sans plus tarder, les élèves du grade I de l'école Routhier de Falher, transportent l'auditoire "Au Parc Lafontaine" où différents personnages les attendent. Au retour, se présente "Le petit homme" dont les aventures sont racontées par les élèves des grade 2 et 3 de Falher. Ce petit homme qui meurt si tragiquement doit attendre la résurrection et laisser sa place à "Mes petits amis" du grade 1 de l'école de Girouxville. La chorale des grades 1 et 2 de Donnelly souhaite la bienvenue et se dit heureuse en chantant "Oun, ma chère". "Il était une bergère", chantent les petits de Guy, qui aurait tué son chaton... Les petits enfants du grade 1 de McLennan, prouvent à tous que "Les petits enfants du monde" peuvent chanter eux aussi, bien qu'ils soient d'une autre couleur... Ils peuvent danser aussi "Le Menuet". Cette fois, les élèves des grades 3, 4, 5 de McLennan annoncent que le petit Chaperon Rouge a un petit frère dans la personne du "Petit chaperon blanc". Les élèves du grade 2 de Falher, présentent: "J'aime les Bonbons." Si j'aime les bonbons, "C'est Maman" qui souvent me les donne, chantent les élèves des grades 3 de Girouxville. Aujourd'hui c'est la fête des enfants

"A l'école" disent les petits du grade 4 de l'école de Girouxville. Avec les bonbons, souvent l'on croque une belle pomme qui parfois abrite un petit ver comme le disent les petits des grades 1,2,3, de Jean-Côté dans la chanson: "Le ver la pomme". Les enfants des grades 3, 4, de Donnelly ne peuvent laisser seul le petit chaperon blanc; ce pourquoi ils présentent à leur tour "Le petit chaperon rouge". Essayons de comprendre maintenant ce que n'a pu comprendre "le petit nigaud" présenté par les élèves des grades 3, 4, de Falher. Le groupe du grade 4 de McLennan affirme qu'il ne souffre pas de surdité puisqu'il chante "J'entends le moulin"..."J'étais tout petit, me voilà géant "disent les élèves du grade 4 de l'école de Jean-Côté dans la jolie chanson "Mon avion". Comme dernière pièce au programme de l'avant-midi, les élèves du grade 4 de Falher présentent "Le râteau" qui a-t-on dit, aurait eu une dent en or...

Avec cette dernière présentation se termine la première partie du Festival. Parents et enfants retournent emportant avec eux les échos des voix jeunes et pures qui ont manifesté tant de perfection, de dignité, de grâce et de beauté.

A 1h.15 p.m., le P. G. Goyette souhaite la bienvenue au deuxième groupe de participants et l'assistance au Festival, et présentent à l'auditoire les distingués juges en la personne des RR. PP. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, Edmonton, et le R.P. Beauchamp, o.m.i., du même collège. Puis le premier groupe, grade 5 de l'école de Falher présente "Le cercle de couture" et "La girafe". Celle-ci est suivie de "Trois petits lapins" chant exécuté par le grade 6 de Falher. Les élèves de l'école Langlois de Guy présentent "Le maringouin" suivi de "Comme ça" chanté par les élèves des grades 5 et 6 de Donnelly. Le groupe du grade 5 de Girouxville chante "La ronde des petits oiseaux". "Monsieur grain de blé" qui se balance sur la tige, n'aime pas beaucoup le meunier, il aime danser... chantent les élèves des grades 5, 6, 7, 8, de Jean-Côté. "Le joyeux cordonnier" chante sa joie avec ardeur selon les élèves du grade 6 de Girouxville... Cette fois le cours des chorales est interrompu par la présentation impressionnante du chant: "Eau-Vive" exécuté par les différentes chorales des écoles de la région. Cette chorale réunit plus de trois cents voix et s'exécute avec ensemble. A la suite de cette chorale l'auditoire est invitée à entonner le chant "M'en revenant de la Jolie Rochelle"...

"Dans mon jardin" il y a de belles fleurs chantent les élèves des grades 7 et 8 de l'école Providence de McLennan. Le groupe de l'école de Saint-Isidore nous parle de la pluie dans "Les gouttes d'eau" qui à leur façon manifestent la gloire de Dieu, ainsi que ce groupe le dit dans le chant de "Terre et ciel, chantez"... Cette fois, une récitation nous ramène au bon vieux villageois qui perd un âne... mais le retrouve dans "L'âne retrouvé" présenté par les élèves des grades 7 et 8 de Donnelly. Les grades 7 et 8 de Girouxville présentent "Mes colombes blanches" et "La visite du vent". Marie-Reine avec son groupe exécute avec succès "La cloche chante" et "Si belle, plus belle". Les deux dernières pièces au programme de l'après-midi sont: "Tombe neige blanche" présenté par les filles des grades 7, 8, 9, de Falher et "Je n'ai pas de barbe" par les garçons des grades 7 et 8 de Falher.

Le P. Goyette invite ensuite le R.P. Beauchamp, juge du Festival à adresser la parole. Ce dernier se dit très heureux de revenir dans la région pour assister au Festival et surtout pour l'apprécier avec toute l'attention qu'il mérite. Il apprécie grandement l'articulation énergique, la prononciation véritablement pure exempte de mélange étrange... Il signale aussi la justesse des voix, l'harmonie, le rythme avec lesquels ont été présentées la plupart des pièces au cours de la journée. Avec beaucoup de conviction et d'insistance, le R. P. formule le souhait de voir se transposer dans la vie de tous les jours, dans les conversations courantes, cette articulation, cette prononciation nette, et cela d'une manière constante...

Le Père Goyette remercie le distingué juge; puis invite Son Exc. Mgr Routhier à adresser la parole... puis M. Oscar Fadum, inspecteur pour la Division de High Prairie... Tous se dispersent une autre fois...

A 7h.30 p.m., le Festival reprenait ses activités. Après avoir souhaité la bienvenue, le P. Goyette présente les juges à cette nouvelle assistance et invite le premier groupe à s'exécuter: les garçons du grade 9 de Falher présentent "La Marche des étudiants". Les élèves des grades 9, 10, 11 de Donnelly présentent à leur tour: "L'Angelus du matin". La chorale des "Semeuses de Joie" de Falher offre à l'auditoire deux gracieuses pièces: "La fontaine" et "Chanson de joie"... Une toute petite chorale de filles de Jean-Côté, la chorale "SOL, MI DO" exécute avec beaucoup de maitrise et d'art les deux chants: "Au clair du soleil" et "Le secret du ruisseau"... Les élèves du pensionnat de Tangente chantent "Le vieux moulin" et "Le fleuve des clochers." Une école généreuse se présente sur la scène, généreuse, parce qu'elle a tenu à venir s'exécuter malgré la peine causée par l'incendit d'une grande partie de leur école ces jours-ci... Ils chantent "Confitémini Domino" et "Le Seigneur est mon berger"... Joussard vient ensuite avec "La pendulette et le coucou" et "Maman". La chorale Sainte-Thérèse de Donnelly transporte l'auditoire 'Sur Mer' à bord d'un magnifique bateau.

Puis vient la "Grande chorale" qui groupe cette fois plus de quatre cents voix. Sous la direction du R.P. Goyette, cette masse de jeune voix emplit la salle de ses accents gais et harmonieux du chant de "EAU-VIVE"... La foule prend part à son tour au chant de "La Jolie Rochelle" toujours sous l'habile direction du P. Goyette.

Une magnifique chorale les "Carillonnettes" de l'école Providence de McLennan nous parle de "L'Ane de Marion", "De bon matin" et "Adieu petite rose"... Les Amis de la Chanson du Collège Notre-Dame de la Paix, de Falher, exécutent avec maturité "Chansonnette russe", "Au chant de l'alouette" et 'Adèle". Ils sont suivis de la splendide chorale des "Gais Pinsons' de Girouxville qui présente "Berceuse de Mozart". Les élèves des grades 9, 10, 11, 12 de l'école Langlois de Guy, annoncent à tous que: "Tout va très bien". La grande chorale de l'école Routhier de Falher, termine le programme de ce Festival en présentant une "Berceuse" de Carlo Boler et "La Maritchou" également de Boler. Après quoi, le P. Président invite le R.P. J. Forget, visiteur des écoles de la région à adresser la parole. "Jeunes de la région, dit le dign evisiteur, vous avez posé là un geste magnifique de Relève Albertaine ,un geste de fierté française comme celui qu'ont posé les professeurs lors de l'Institut français en janvier dernier. Ce geste ne saurait être d'une plus haute portée en notre province, surtout lorsqu'il est posé par notre groupe minoritaire de langue française. Puissent les parents comprendre le sens des exigences françaises afin d'assurer la survivance catholique et française en notre province. Ce festival est un sommet qui doit avoir ses lendemains. Mais pour atteindre ce sommet il faut des instruments et malheureusement ces instruments nous manquent. Actuellement l'on cherche avec anxiété les moyens de mettre dans nos écoles bilingues une atmosphère française qui faciliterait le langage parlé, écrit et chanté. Nous sommes bien convaincus du potentiel formidable de nos jeunes en matière de culture. Culture signific qualité. Appliquons-nous parents et maitres à exploiter ce potentiel et nous aurons donné un puissant élan à la Relève albertaine, à la musique et au bon parler français en nos milieux."

Le R.P. A. Lacerte, o.m.i., juge attitré de notre Festival d'aujourd'hui, a qualifié la présentation de ce soir, "une soirée de gala artistique" vraiment phénoménale. Il n'y a pas, dit-il, de province de l'Ouest qui peut se comparer pour le nombre et la qualité des Festivals qui se multiplient en notre province depuis ces derniers temps. Ce Festival est aussi une manifestation patriotique des plus profondes, des plus senties, et cela se doit au chef du diocèse si patriotique et si convaincu. N'est-il pas bon de se sentir les coudes, de se connaître, de s'aimer et de s'apprécier les uns les autres, éducateurs, parents et enfants? Votre Festival possède également un aspect artistique. Il atteint la grandeur du beau. Votre attitude de ce soir, votre silence, vos applaudissements sont une preuve de votre fierté. Et vous, chers Jeunes, vous chantez magnifiquement bien. Puissiez-vous être surpris à chanter des chansons gaies, jeunes, celles où le rythme traduise l'enthousiasme de votre coeur. Les choeurs de ce soir devraient être entendus sur les ondes non seulement de notre radio locale et provinciale, mais nationale. Chers parents, tâchez de nourrir l'enthousiasme de vos jeunes. Aimez le beau, le grand. Et vous éducateurs, le peine que vous vous êtes donnée à la préparation de ces chants, manifeste bien que l'on ne se satisfait pas de peu. Donnez de l'idéal à vos jeunes. Ayez confiance en eux. L'amour que je vous porte, chers éducateurs, m'amène à vous souligner une faiblesse: le manque de connaissance de la musique chez les enfants. Quelques leçons de solfège faciliterait la tâche, sauverait du temps et permettrait à ces mêmes enfants de déchiffrer un chant une fois rendus à la maison. Le distingué juge termine en assurant tous et chacun d'un souvenir durable du climat canadien-français de la région.

S. EXC. MGR HENRI ROUTHIER

Invité à adresser le mot de la fin Son Excellence, qui déjà avait parlé aux autres groupes de la journée, résume son appréciation en ces termes: "Le Festival est pour moi ce qu'il y a toujours de plus beau. Si nous aimions entendre les plus petits cet après-midi qui ont présenté une telle variété de morceaux, nous avons ce soir le point culminant du Festival. La maturité des voix, la justesse, la précision de la prononciation sont l'effet de grands efforts de la part de ces jeunes des chorales spéciales. Nous sommes heureux de constater que vous appréciez les grandes difficultés qui conduisent aux magnifiques succès. Celà prouve qu'il est possible de ne pas se contenter d'à peu près. Ayez toujours le souci constant de la perfection, une perfection d'art tant pour le langage de tous les jours que pour la chanson des grandes circonstances. Inculquez à vos jeunes l'amour, le goût, l'ardeur du travail soigné. Essayez de découvrir les talents de chez nous, professeurs et élèves, vous souvenant que pour développer un art il faut augmenter l'intensité de ses actes et ne pas tolérer la médiocrité. Développez la volonté afin de faire oeuvre de collaboration et d'ambition toujours croissantes tant chez les professeurs, les parents et les élèves. Remerciements sincères à tous ceux qui ont préparé ces jeunes, nous vous assurons toujours de notre plus haute estime et de notre fidèle appui."

Remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de ce Festival de la région de la Rivière-la-Paix.

Projet Kennedy contre le chômage

Washington. — Le président Kennedy, poursuivant sa lutte contre le ralentissement économique, a soumis au Congrès un projet de loi proposant la création d'un fonds de roulement de $300 millions destiné à accorder des prêts pour aider les localités à agrandir les industries qui y sont établies ou à en attirer de nouvelles. En outre, M. Kennedy propose que $75 millions soient réservés pour aider ces localités à construire des routes, des canalisations d'eau et autres installations dont ont besoin les industries, et le gouvernement fournirait $10 millions annuellement pour aider les ouvriers en chômage à apprendre d'autres métiers.

Hommages à

L'IMPÉRATRICE DES AMÉRIQUES

Il y a 50 ans, le saint pape Pie X déclarait Notre-Dame de Guadeloupe "céleste Patronne de toute l'Amérique Latine".

En 1945, le cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de son second couronnement, la proclamait "Impératrice d'Amérique".

Plus récemment, le 12 octobre 1960, les évêques du Mexique inauguraient une Année mariale pour rappeler le patronage de la Vierge Brune sur les pays du Sud et réaffirmer Sa suzeraineté de grâce sur le Nouveau Monde.

Appel de l'Episcopat

S'associant à l'initiative des Prélats mexicains, la Commission épiscopale de l'Amérique latine, par la voix de son Président, lançait en novembre dernier une vaste croisade de prière et d'entraide spirituelle.



Intentions de la Croisade

1. Le succès du programme d'aide religieuse à l'Amérique latine, patronné par l'Episcopat;
2. L'implantation dans ces pays d'un ordre social authentiquement chrétien;
3. L'échec du communisme athée, cette panacée empoisonnée qu'offre l'Antéchrist au monde malade.

Bouquet spirituel à la Vierge

L'on a pensé engerber en un unique faisceau les offrandes spirituelles de toutes sortes qui, des coins les plus reculés du pays, seront faites à la Patronne de l'Amérique latine, à l'occasion de son Jubilé d'Or.

Il faut une mobilisation générale, spontanée, rapide, des lèvres et des coeurs, une conjugaison de toutes les forces vives du Corps mystique.

Il n'y a pas de temps à perdre. L'heure est à l'union sacrée et à l'action généreuse. L'année 1961 peut être décisive pour l'avenir religieux de plus d'un pays du Sud.

Un pèlerinage mystique

Les offrandes spirituelles recueillies "a mari usque ad mare", seront portées au Mexique et déposées aux pieds de la Patronne de l'Amérique, dans son sanctuaire du Tépéyac.

C'est donc à un pèlerinage spirituel en plusieurs étapes que nous sommes conviés par la Vierge. Ne décevons pas son attente. Armons-nous plutôt de courage, de confiance et d'ardeur mariale!

Le Directeur de l'OCCAL.

On demande des coopérateurs!

Sans retard, enrôlez-vous dans cette offensive mariale à marches forcées. Invitez vos parents, vos amis, vos élèves, vos paroissiens à s'y inscrire. Utilisez à cette fin le modèle proposé ci-dessous.

Cette croisade se prolongera jusqu'au 12 décembre 1961, fête principale de Notre-Dame des Amériques. L'on suggère d'offrir, comme minimum, les messes, communions, prières et sacrifices du 12 de chaque mois.

En date du 13 février de cette année, la Sacrée Pénitencerie Apostolique accordait une indulgence plénière aux fidèles qui, "s'étant confessés et ayant communié, assisteront dévotement, le 12 de chaque mois de la "présente année, dans une église ou un oratoire du Canada, à une fonction sacrée en l'honneur de Notre-"Dame de Guadeloupe, et prieront aux intentions du "Souverain Pontife".

MA CONTRIBUTION AU BOUQUET SPIRITUEL

MESSES ENTENDUES .... COMMUNIONS OFFERTES ....

CHAPELETS ET PRIERES .... SACRIFICES VOLONTAIRES ....

....

(diocèse) (signature)

Se rappeler que l'offrande faite à l'avance compte et vaut, même si l'on oublie d'y penser le jour même. Découpez et retournez à:

CROISADE DE PRIERE POUR L'A.L.
Secrétariat de l'OCCAL,
90, avenue Parent,
OTTAWA 2, Canada.

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria

DECES DE
M. JOSEPH-OVILA CHRETIEN

Mardi dernier, le 14 février, la paroisse française St-Jean-Baptiste perdait l'un de ses fondateurs les plus dévoués, M. J.-O. Chrétien; à peine une heure après avoir assisté à la Sainte Messe et reçu la Sainte Eucharistie, il a été appelé, subitement, à recevoir la récompense de ses oeuvres. Comme notre illustre patron on peut résumer la vie de notre frère regretté, en deux mots: "ZELE et EXEMPLE". Quelle ardeur à chercher et amener des âmes à notre petite église; et à leur donner l'exemple d'une vocation quotidienne à la Sainte Messe et à la Sainte Eucharistie!

Une fois de plus, la petite paroisse a montré à l'extérieur qu'elle n'a qu'un coeur et qu'une âme. La perte de l'un de ses membres a fait jaillir des sentiments de douleur et de sympathie du corps entier. Pour un étranger, il était difficile de distinguer, au salon funèbre ou aux funérailles, les membres de la famille des membres de la paroisse, tant la douleur était profonde". (Extrait du bulletin paroissial du 19 février 1961.)

Né à Saint-Félix-de-Valois, P.Q., le 23 septembre 1893, M. Chrétien avait fréquenté l'école paroissiale et poursuivi ses études à Montréal au Collège de Commerce.

En 1915, il épousait Alida Robinson, de la Gaspésie, P.Q.

Pendant 36 ans il fut marchand général, maître de poste et maître de chapelle à Lisieux, Sask.

En 1954, M. et Mme Chrétien prirent leur retraite et s'installèrent au 182 de la route Barkley, à Victoria, C.C.

Il laisse dans le deuil son épouse, Alida Robinson-Chrétien et sa vieille mère de 89 ans, Mme Hildège Chrétien, toutes deux à la résidence de la route Barkley.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Hayward, où il y eut des prières le jeudi 16 février, à 8 heures.

Le cercueil était recouvert du drapeau fleurdelisé du "Club C.-F. de la C.-B. enrg.", (dont M. Chrétien fut trésorier et président du Comité de Réception, depuis son arrivée à Victoria).

Un très grand nombre de paroissiens et d'amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu, le vendredi 17 février, à 10 heures, à l'église française St-Jean-Baptiste, 301 ave Richmond. Le R.P. Clément, o.f.m., curé, présidait à la levée du corps et chanta la grand'messe de Requiem. A l'orgue, Mlle Irène Guertin accompagnait les chantres.

L'inhumation se fit à "The Hatley Memorial Park" de Colwood.

Les porteurs: MM. Henri Côté, François Landry, F. Potvin, Abraham Beaulac, François Théberge et Laurent Landry.

Des centaines de témoignages de sympathies et d'offrande de messes sont parvenus à la famille en deuil. Si M. Chrétien a été un paroissien exemplaire à notre jeune paroisse de Victoria, il avait laissé, également, un souvenir impérissable de son dévouement et de sa générosité à la paroisse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à Lisieux, Sask.

Ce fut un "bâtisseur", dans le sens large du mot, au service des grandes oeuvres religieuses et patriotiques de l'Ouest canadien.

Sont venus de l'extérieur pour la circonstance: le Dr et Mme Gaston Robinson de Vancouver; M. et Mme Emilien Préfontaine, de Lisieux, Sask.; M. et Mme Jules Lavertu, de Sooks, C.C.

Une pensée de l'Ecclésiaste inscrite sur la carte mortuaire du regretté disparu déclit bien le souvenir que nous garderons de lui: "Il allait à Dieu avec sa foi; aux siens avec son coeur; à tous avec son affabilité et son dévouement."

R. I. P.

VANCOUVER

Onzième soirée-forum du Cercle Canadien-français. Mercredi de cette semaine, à 8h.15, à la salle. Sujet de discussion: "Les femmes devraient-elles s'occuper davantage de politique ou de professions libérales?" — Panélistes: Mmes Marcel Boisvert et Jack Thompson pour (l'affirmative); Mmes Lazare Moreau et Emile Chabot (pour la négative). — Modérateur: M. André Piolat, vice-président de la Fédération. Entrée gratuite. Invitez vos amis.

Heureuse nouvelle pour nos futurs Scouts: quatre de nos paroissiens ont accepté de prendre charge, à partir de la mi-avril, des Scouts de la paroisse. Ce sont MM. Louis Abgrall, Alfred Forget, Georges Pilon et Wilfrid Lefebvre. Afin de s'acquitter de cette charge avec compétence, ils suivront chaque mardi soir de mars un cours d'initiation. M. Marcel Banville, étudiant en physique à l'UBC et ancien chef scout de Montréal, a bien voulu accepter de prêter main forte à la nouvelle équipe. Merci cordial à tous au nom de nos jeunes.

La Troupe Molière à New-Westminster: dimanche soir prochain nos artistes iront jouer à N.-D. de la Paix les trois pièces qu'ils ont présentées ici le 27 janvier dernier. C'est une magnifique occasion pour ceux des nôtres qui ont manqué cette belle soirée de se reprendre. Et du même coup ils encourageront la Troupe et aideront les nôtres de New-Westminster.

Noces d'argent de M. et Mme Paul Huot: ils célébreront cet heureux événement par une messe d'action de grâces, en notre église, samedi prochain, le 11 mars, à 10h.00 a.m.

GUY

BAPTEMES

Marie Linda Anne, fille de M. et Mme Albert Mercier, née le 16 novembre et baptisée le 17 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Gervais, de Falher.

Rose Marie Léona, fille de M. et Mme Léo Sniezek, née le 6 janvier et baptisée le 15 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Martel.

Marie Thérèse Andrée, fille de M. et Mme eHnri Johnson, née le 5 février, baptisée le 19 février. Parrain et marraine: M. et Mme André Gagnon de Girouxville.

Marie Louise Annette, fille de M. et Mme Henri Johnson, née le 5 février, et baptisée le 23 février. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bastien.

Depuis le 1er décembre dernier, Guy s'est acquis un nouveau service: la malle journalière. C'est une innovation bien appréciée par la population tant rurale que villageoise.

La population de Guy souhaite la plus cordiale bienvenue à un jeune couple de l'Est, installé depuis peu parmi nous. Il s'agit de M. et Mme Yvon Bouchard, accompagnés de deux jeunes enfants.

Ils ont acheté le magasin de M. et Mme Willie Brûlotte. M. et Mme Brûlotte étaient des pionniers.

Nous les remercions des services qu'ils ont rendus durant toutes ces années à la population de Guy et nous leur assurons d'un bon souvenir.

A M. et Mme Bouchard, succès dans leur nouvelle entreprise.

N'oublions pas aussi un autre foyer dans notre village, établi déjà depuis novembre dernier. Il s'agit de M. et Mme Albert Mercier. Une cheminée de plus.

VA ET VIENT

Mme Wilfrid Bisson visita sa fille, Jacqueline, institutrice à Hobbema, dernièrement.

M. et Mme Georges Reese, de Fort Smith, et leur jeune bébé, dans sa famille à Guy.

M. Germain et M. Roland Lafleur sont partis rejoindre leur employeur, M. Gérard Paradis, en Californie.

GIROUXVILLE

Marie Carmen Lucie Bélanger, fille de Raymond Bélanger et de Rita Boutin est née le 17 février et fut baptisée le 26 février 1961. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Engène Roy. Félicitations!

La plupart des étudiants de notre école étaient heureux de participer au Festival de la Bonne Chanson française. Ils ont aidé à son succès. Nos paroissiens étaient contents d'y assister; ils étaient eux-mêmes fiers de leurs enfants ainsi que tous ceux qui y ont pris part. Ce grand événement eut lieu le 1er mars à Falher.

M. et Mme Jean Dumont ainsi que Mme Adrienne Dumont sont en promenade à Seattle et espèrent se rendre en Californie pour visiter M. Paul Dumont et sa famille.

M. Jean St-Arnaud est de retour de son voyage dans l'Est. Nous sommes heureux de le revoir parmi nous.

MORINVILLE

Mardi dernier, le 28 février, se tenait à la salle de la bibliothèque, une très intéressante assemblée que dirigeait M. l'abbé Gérard Bouchard, rédacteur du journal "l'Action rurale".

Cette assemblée, dite de secteur, réunissait M. l'abbé Rosario Simard, aumônier diocésain de l'Action rurale; le révérend Père Léopold Desgagné, C.Ss.R., aumônier local; le révérend Père Daniel Lavoie, C.Ss.R. ainsi que plusieurs militants et sympathisants de l'Action rurale, de Morinville et Vimy.

A cette réunion, M. l'abbé Bouchard avait pour but de nous expliquer clairement le cycle de notre programme, les méthodes de notre mouvement et la définition de ce qu'est le milieu.

Au cours de ces exposés, M. l'abbé Bouchard a lancé une phrase qui m'est restée bien vivace à l'esprit: "Nous sommes une petite part de la voie qui va conduire les âmes à Dieu" un beau sujet de méditation, lequel nous aiderait sûrement à être moins petits. Quand on réalise ce que c'est que l'Action rurale, ce qu'est notre mission de sauveurs d'âmes... peut-on vraiment être petits...? Hélas, oui, nous sommes assez humains pour effacer parfois ce signe dont nous avons été marqués — On vous reconnaîtra comme mes amis, si vous vous aimez les uns les autres.

Jeudi le 2 mars dernier, les parents étaient invités à se rendre à notre église paroissiale, afin d'assister à la réception des chefs d'équipes, apôtres croisés et croisillons de la Croisade eucharistique. Cette cérémonie était dirigée par notre curé, le révérend Père Léopold Desgagné, C.Ss.R. Le lendemain, ces mêmes croisés nous donnaient un genre de petit concert religieux s'adaptant à la fête de la veille. Dans l'assistance, nous remarquions nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Léopold Desgagné et Daniel Lavoie, C.Ss.R., la rév. Soeur Marie Agnès, principale de l'école Thibault; le Rév. Sr Anysie-Marie, f.d.j., organisatrice de cette fête; la Révérende Soeur Alberta-Marie, professeur de la première année ainsi que les professeurs laïques de la troisième, quatrième et cinquième années.

Nous avons vu de près comment se comportent nos enfants en classe.

S'il nous a été donné de vérifier le côté drôle, charmant du spectacle, nous avons aussi considéré tout le sérieux... Nos jeunes ont fait là des promesses très engageantes.

Nous remercions vivement l'organisatrice, la révérende Soeur Marie Anysie, des moments agréables que son beau dévouement nous a permis de vivre.

Les gagnants de la partie de "Cribbe" de mercredi, le 1er mars dernier, sont: Premier prix: M. Willie Brenneis; deuxième prix: M. Réal Bordeleau; troisième prix, i.e. le prix d'entrée consistant en une jolie lampe de télévision a été gagné par M. Paul Hogue et enfin la Haute-Main: M. Ovide Gosselin. Nos félicitations à tous ces heureux gagnants. La dernière partie de "Cribbe" de cette série aura lieu mercredi le 15 mars prochain. Bienvenue et bonne chance à tous.

Nous répétons à tous les propriétaires de Morinville, que lundi le 13 mars prochain, aura lieu à la salle publique, une assemblée générale où on discutera du service d'aqueduc pour Morinville. Le lundi suivant, soit le 20 mars, un plébiscite fera connaître aux autorités, la décision des propriétaires à ce sujet. Toute la région est invitée à la partie de cartes de dimanche prochain à la salle paroissiale, à 8 heures. Cette soirée a été organisée par les Dames de Ste-Anne, et on y jouera le Whist-la-Barouche et le Cribbe.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. J. Albert Roy, qui samedi le 4 mars dernier entrait à l'hôpital de Westlock.

Egalement au petit Robert, (9 mois) enfant de M. et Mme Charles Olivier hospitalisé au Royal Alex. Le petit Robert souffre d'une pneumonie.

Nos plus sincères condoléances aux familles Froment, Boissonnault, et McDonald à l'occasion de la mort de M. Octave Lemieux, de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton.

La révérende Soeur Cécile, des Srs Grises de Saskatoon, a dernièrement rendu une visite de quelques heures à sa maman, Mme Agnès Leduc, à sa petite soeur, ainsi qu'à son frère M. Laurent Leduc.

M. et Mme Ubald Chevalier sont présentement en voyage en Floride où ils visitent M. et Mme Edgar Chevalier.

HOCKEY

Nos gars ont joué comme des as dimanche dernier à notre arène contre les Eskimos d'Edmonton, de la fameuse ligue de football. Cette joute où l'énigme et l'excitement n'ont pas manqué a été gagnée comme il fallait s'y attendre par les Eskimos d'Edmonton par le score de 8-7.

Il y a deux semaines, à l'occasion d'une joute qu'ils jouaient à Vimy, nos jeunes ont été éliminés de la coupe. Dimanche soir, le 5 mars dernier, à notre arène, Vimy est venu jouer contre St-Albert. Le score a été 5—3 en faveur de St-Albert. Il semble bien que Vimy sera possesseur de la coupe pour cette année.

—On aime à être plaint que par ceux que l'on aime.

G. Tournade

LEGAL

Le 4 mars était une date ardemment désirée par tous les paroissiens de Legal. C'était le jour fixé pour le retour de M. le curé G. H. Primeau.

Depuis le 26 décembre, la maladie avait retenu loin de nous notre pasteur et père. Après lui avoir donné son congé de l'hôpital, le médecin ordonnait à notre curé deux mois de repos ce n'était peut-être pas long pour refaire des forces épuisées et une santé délabrée mais le temps fut rudement long pour nous qui étions privés de la présence et des conseils de notre pasteur.

Je crois, cependant, que ce fut pour M. le curé l'occasion de constater combien ses paroissiens l'estimaient et l'appréciaient car tous les jours de nombreuses missives allèrent le lui prouver d'une manière tangible.

Samedi, M. le vicaire J. L. Pigeon, les marguilliers et de nombreux autres paroissiens se sont rendus à l'aéroport de Nisku accueillir notre bon M. le curé.

En arrivant dans la paroisse, une autre surprise avait été préparée: un thé fut servi au presbytère à la grande famille paroissiale; il faisait bon de se retrouver ensemble en compagnie de notre guide spirituel.

Merci à nos dévouées dames: Mmes Léo Carrière, Albert Giguère et Joé Paré qui ont organisé cette réjouissance familiale. A ces dames, nous sommes aussi redevables de l'amélioration apportée dans l'ameublement du presbytère en l'absence de M. le curé.

Toute notre gratitude va à M. le vicaire J. L. Pigeon qui a assumé seul la responsabilité de la paroisse durant ces deux mois d'intense travail et dispons-le tout de suite, il s'en est parfaitement acquitté et s'est dépensé sans compter pour le bien de nos âmes.

Au prône, dimanche, M. le curé remercia chaleureusement et paternellement tous les paroissiens (sans en oublier un seul) pour les bontés qu'ils ont eues pour lui pendant son absence; il poussa même la délicatesse à affirmer qu'il n'y a que les gens de Legal qui savent bien faire les choses comme il les ont faites.

En écoutant notre chef spirituel, chaque paroissien disait en son coeur: il n'y en a pas comme lui; s'il y en a, il n'y en a pas beaucoup et chacun formula en son coeur une prière pour le parfait rétablissement d'une santé aussi précieuse.

NOS MALADES

Nos meilleurs voeux de rétablissement à tous nos malades de la paroisse: Mmes Lucien Cyr, Denis Boisvert et Rachel Théberge, hospitalisées à l'hôpital de Westlock et MM. J. Perry et M. Grégoire.

Nos voeux vont aussi à Mme Y. Mageau et son fils Emilien, gravement malades. Ces patients sont la mère et le frère de la révérende Soeur Auréa Mageau, institutrice à l'école Saint-Emile, de Legal.

BONNYVILLE

Les motels de M. Théophile Rocheleau ont été vendus dernièrement à M. W. E. Corbett, de Hoselaw, qui malheureusement a perdu son magasin et sa demeure dans un incendie il y a un peu plus d'un mois. Nous regrettons le départ de ce bon couple de Canadiens. La santé de M. Théophile Rocheleau en est la cause; nous lui souhaitons donc bonne chance et bonne santé.

La série semi-finale des clubs senior de la ligue de hockey est terminée entre Lloydminster et les Pontiac de Bonnyville. Ceux-ci ont remporté le victoire en 3 parties consécutives comme suit: 8 à 3; 11 à 3 et 5 à 3. Nous attendons maintenant le résultat de la partie Saskatchewan qui devrait se terminer en fin de semaine. Nous ne pouvons ainsi vous annoncer la date de la première partie entre ces deux derniers clubs. Le froid semble maintenir la glace en bon état, les clubs juniors ainsi que les patineurs en général en profitent bien.

La réception à la télévision s'améliore toujours et de plus en plus, nos gens se procurent de nouveaux appareils.

Nous aimons à souligner l'importance du magnifique discours de notre Président de l'ACFA, Me André Déchêne à la Session des Etudes patriotiques organisée par l'ACELF. Nos plus sincères félicitations, M. le Président. Tous les bons Canadiens sont fiers de vous.

Une note spéciale nous a plu tout particulièrement. C'est l'annonce d'un livre écrit par une de nos institutrices bien connue, il y a quelques années et qui nous fait goûter son talent. Après avoir passé par La Sorbonne, Mlle Marguerite Primeau saura bien nous édifier par son livre "Dans le Muskeg".

Les grandes tempêtes de Montréal nous épouvantent encore et nous font apprécier notre hiver si doux et notre bon gaz naturel.

—Dans l'amitié, on ne se sert pas de son ami, mais on en jouit.

Vallet

Smith présente ses lettres de créance

Londres. — Le nouvel ambassadeur canadien en Russie, M. Arnold E. Smith, a présenté ses lettres de créance au président soviétique, M. Leonid Brejnev, rapporte l'agence de nouvelle soviétique Tass.

A l'issue de la cérémonie, qui s'est déroulée dans le Grand Palais du Kremlin, à Moscou, le président soviétique a eu un entretien avec l'ambassadeur canadien.

Dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la cérémonie, M. Smith a déclaré qu'il existe une réelle possibilité de resserrer les liens d'amitié entre le Canada et la Russie et de rétablir un courant de confiance mutuelle.

Il a ajouté que la multiplication des contacts entre les deux pays servirait les meilleurs intérêts du Canada, de l'Union soviétique et de l'humanité tout entière.

M. Brejnev a répliqué qu'il était complètement d'accord avec M. Smith.

L'Alliance Française a reçu Madame Lucienne Delforge, pianiste de grande classe

Sous l'égide de l'Alliance française, une grande pianiste, en tournée dans l'Ouest canadien, a fait un séjour à Edmonton, la semaine dernière, et a donné une conférence-récital à l'Académie Assomption, mercredi dernier.

Madame Lucienne Delforge est une pianiste de renommée mondiale. Depuis 1935, elle a donné près d'un millier de récitals, de concerts avec orchestre en salle ou à la Radio, de conférences et de conférences récitals, dans tous les pays d'Europe et aussi aux Etats-Unis.

Elle est membre du jury du Conservatoire de Versailles, et de l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Il est intéressant de noter que Mme Delforge se trouve être la dernière élève de Vincent d'Indy, qui fonda cette nouvelle Ecole d'Art qu'il appela par la suite Schola Cantorum.

Mme Delforge a fait aussi une belle carrière littéraire, et elle est membre de la Société des Gens de Lettres et de nombreuses autres associations. Elle écrivit plusieurs ouvrages non seulement sur les sujets musicaux, mais aussi sur des thèmes poétiques et sentimentaux: citons Paul Valery et la Musique, Vincent d'Indy le rénovateur de la musique française, Maurice Ravel l'Architecte Sentimental.

RECEPTION AU CONSULAT

Mme Delforge arrivait à Edmonton, mardi le 28 février, accueillie à la descente d'avion par le Baron et Mme H. Orban de Xivry, et le soir M. le Consul et Mme Delion organisaient une belle réception en son honneur. Dans les salons du Consulat de nombreuses personnalités étaient venues saluer l'artiste, qu'un long voyage avait malheureusement très fatiguée. Suivit un souper au Petroleum Club, sous la présidence de M. Delion.

Le mercredi midi, Mme Delforge eut le plaisir de se délasser dans le cadre agréable du Derrik Club, ou Mme A. Cairns, Vice-Consul de Belgique, avait organisé un déjeuner de Dames.

RECITAL MAURICE RAVEL

Le Comité de l'Alliance avait fait un heureux choix en organisant la soirée dans le bel auditorium de l'Académie Assomption. Les Jeunesses Musicales avaient aimablement prêté leur concours, avec la précieuse collaboration de leurs présidents MM. J. P. Vetter et G. Curial.

Le thème de la soirée était "Maurice Ravel, le Basque", et Mme Delforge nous découvrit un talent de conférencière très habile, nous décrivant le compositeur moderne sous un jour attrayant.

Suivait l'interprétation parfaite de la Sonatine, en trois mouvements, et Le Tombeau de Couperin, oeuvre magnifique d'inspiration, dont chacun des six mouvements est dédié par le compositeur à un ami tué à la guerre.

Ce fut une soirée de haute qualité, rehaussée par une ambiance très agréable.

La soirée se termina par une réception organisée par les Dames du Comité de l'Alliance au domicile de Mme L. Foissier. Agissant en qualité d'hôtesse, Mme Foissier reçut une quarantaine de convives, et sa gentillesse et son hospitalité firent de cette réception une réussite parfaite. Au nombre des invités nous pouvions noter: MM. les Consuls de France et de Hollande, Me André Déchêne, président de l'ACFA, M. Roger Motut, professeur de français à l'Université.

A son départ, le jeudi midi, prenant l'avion pour Toronto, Mme Delforge nous exprima tout le plaisir qu'elle eut de visiter Edmonton, et parmi les bons souvenirs qu'elle emporte, elle insista particulièrement sur l'impression que lui fit l'ambiance si sympathique du Couvent de l'Assomption, et l'accueil si cordial des Rév. Soeurs.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphonez à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

Annonces classées

TERRE A VENDRE

A 3 milles du village de Ste-Lina, sur la grande route. Pour plus d'informations écrivez à Aline Bougie, 1714 - 40th Ave., San Francisco, 22, California, U.S.A.

FERME A VENDRE

Une demi-section, environ 200 acres en culture. Maison, bonne eau, bâtiments divers. 2 milles du chemin pavé #2.

Considérera maison ou autres propriétés comme paiement initial

Prix: $14,500., avec un petit paiement initial.

Pour plus d'informations écrivez à L. Provost, Winterburn.

8-15-22-29 mars

CHAMBRE A LOUER

Libre immédiatement, grande chambre bien meublée. Téléphone privé et lavage inclus. Située 115 rue et avenue Jasper. HU 8-7942.

Thé à l'école Saint-Grégoire

L'Association des Parents et Instituteurs de l'école St-Grégoire (10735-McQueen Road) vous invite cordialement à assister à un thé dans l'auditorium de l'école, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., le 12 mars.

Mme G. Beaudry est en charge des arrangements, assistée par Mmes L. Cherwonka, R. Arnette et L. Mageau. M. et Mme J. A. Durand et M. et Mme D. LaRose recevront les invités.

Sont invités pour servir le thé: Hon. A. O. Aalburg, M. E. Stack, Mme M. Lambert, Mme A. Lachambre, M. J. Nadeau, M. B. Gagnon et M. A. Dubensky.

En charge du livre des invités: Mlles T. Villeneuve et L. Dolan, Mmes V. Murphy, L. Mageau, R. Lussier et M. Shykora.

En charge d'autres arrangements: M. et Mme E. McCall. Mmes E. Robbins, R. Milne, T. Moody, E. Maddams, C. Powell, L. Beauchamp et W. McKilligan.

Ces dames serviront le thé: Mmes W. Ahearne, B. Spelliscy, T. Halford, M. Dechamplain, P. Elock, J. Protti, R. Strachan, R. Prystai et A. Spelliscy.

—Les vieilles amitiés sont les dernières fleurs de la vie; heureux qui les cueille.

Lacordaire

* * *

—L'amitié est la meilleure des parentés.

Publius Syrius

* * *

—L'amitié et la philosophie font les délices de la vie.

A. Rigaud

* * *

Devinez qui . . .

. . . est sensible à sa calvitie?

St-Thomas d'Aquin

Nos félicitations à M. et Mme Roland Roy à l'occasion de la naissance d'une fillette, Christine-Diane.

M. Antoine Magnan est actuellement à Trois-Rivières, auprès de son père malade. A nos souhaits d'un prompt retour à Edmonton pour Antoine nous joignons nos voeux d'un complet rétablissement à son père.

Les élèves du grade I de la classe française, de l'école St-Thomas, furent justement un sujet de fierté pour leur institutrice, Rév. Mère Marie-Christine, f.d.j., leurs parents et les paroissiens de St-Thomas, lors de la représentation de leur chant au Festival de la Chanson française à l'Auditorium du Jubilé.

MM. Arthur Demers et Paul Magnan méritent nos louanges pour l'agréable partie de cartes qu'ils organisèrent le 5 mars dernier au profit du Club des Hommes. Les gagnants au Whist furent: M. Demers et Mme Marie Magnan, tandis que Mme Jeannette Goulet et M. Germain Desaulniers remportèrent les prix pour la "barouche".

Ils nous réservaient une surprise fort appréciée. Ils avaient construit six solides tables de cartes et nous assuraient que six autres s'ajouteraient au nombre d'ici peu. Nos remerciements à MM. Parfait Chalifoux et Arthur Demers qui ont fourni et le matériel et le travail pour cette réalisation.

L'heure sainte de six heures à sept heures, dimanche soir le 12 mars, servira d'occasion pour la réception des nouvelles Dames de Ste-Anne. Après l'heure sainte un banquet leur sera servi. Que les dames désireuses d'assister à cette agape avertissent l'exécutif.

Les dames volontaires de la paroisse au Centre Marial se joindront au groupe pour l'heure sainte qui aura lieu en l'église Sacré-Coeur, lundi soir à 8h. p.m. le 13 mars. Plusieurs profiteront de cette sortie pour se rendre au thé servi au Centre même après l'office religieux.

Retenez libre mercredi le 22 mars au soir afin de venir jouir d'une double présentation théâtrale au gymnase du Collège St-Jean. Deux comédies sont à l'affiche. La première sous la direction de Mlle Juliette Richard s'intitule: "Les femmes qui pleurent". Plusieurs des vedettes seront nos universitaires de la paroisse. Vous reconnaîtrez Mlles Annette Adam, Raymonde Goudreault, MM. Albert Roy, Lucien Duigou et Jean Lebihan.

La deuxième représentation "Consultation Gratuite" vous permettra de vous régaler au jeu de MM. Aimé Adam, Henri Breault et René Mathieu, la direction a été confiée à l'habileté généreuse du R.P. André Mercure, o.m.i.

Une nouveauté s'ajoute aux activités paroissiales. Aux désirs exprimés de nombreux parents, tous les garçons des grades 2 à 8 qui ne suivent pas de cours de français à l'école pourront compenser cette lacune en assistant au cours spécial qui leur est offert. M. René Mathieu, professeur au Collège sera à la disposition de ces élèves tous les samedis de 10 heures à midi. Que les parents intéressés à faire profiter leurs enfants de ce cours d'étude supplémentaire veuillent s'adresser soit à M. René Mathieu, Collège St-Jean ou à Mme Joffre Magnan au numéro GE 3-2518. Ce cours est offert aux élèves qui ne prennent pas de français en classe.

Le même service, aux mêmes conditions pourra peut-être être offert aux fillettes également. Constatez Mme Magnan pour les détails.

Nos félicitations aux généreux ouvriers de cette oeuvre et plein succès.

A M. et Mme Marcel Beauchesne est née une fillette baptisée le 29 janvier, sous les noms de Marie Annette Simone.

ST-JOACHIM

Nombreux sont ceux qui se sont rendus, dimanche, à l'Académie Assomption pour rendre hommage aux religieuses à l'occasion de l'ouverture officielle et de la bénédiction de leur nouvelle maison d'éducation.

En visitant leur spacieux et magnifique édifice nous nous sommes rendus compte que rien n'a été épargné pour faciliter l'enseignement et le développement culturel de nos jeunes filles.

Félicitations aux Rév. Soeurs de l'Assomption pour les nombreux services qu'elles rendent à notre population canadienne-française de l'Alberta en donnant une éducation de premier ordre à notre jeunesse féminine.

Nous leur souhaitons encore de nombreux succès pour les années à venir.

Mercredi prochain, il y aura assemblée des Dames de Ste-Anne au salon paroissial.

Nos vives condoléances à Mme L. Picard et Mme F. Morin à l'occasion du décès de leur père, M. O. Lemieux, dont les funérailles eurent lieu lundi à l'Immaculée-Conception.

Mme Rousseau, de Calgary, était à Edmonton en fin de semaine où elle a assisté à l'ouverture de l'Académie Assomption.

BAPTEMES

Marie Diane Marguerite, fille de M. et Mme André Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme A. Tailleur, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Randall Lucien, fils de M. et Mme Lawrence Meunier. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Patterson.

Prompt rétablissement à Mme John Hutton qui est patiente à l'hôpital Général, ainsi qu'au R.P. Fernand Thibault, curé, hospitalisé à la Miséricorde.

A la Législature

(suite de la page 1)

l'école polytechnique d'Edmonton.

La dette publique a diminué de $1,132,110 et se chiffre à $25,593,-583. à la fin de 1960. Les réserves totales atteignent une somme de $437,-808,030.

Les municipalités pourront encore cette année emprunter les fonds nécessaires pour des projets d'urgence par l'entremise de la Corporation des finances municipales.

DIVERS

La production agricole en 1960 s'est élevée à $685,268,000. soit un peu plus que l'année précédente. Le contrat actuel entre les gouvernements fédéral et provincial sur le partage des taxes expirera le 31 mars 1962.

Le programme des travaux d'hiver s'étendra à $2,500,000. dont $1,700,-000. sera remboursé par le fédéral.

Les succursales trésorières rapportent 2,379 comptes de plus qu'en 1959, un revenu net de $743,858., dont $743-000. sont appliqués à de pauvres risques. La réserve totale dans ce département se chiffre à $2,000,000.

AUDITORIUMS

Les auditoriums de la province ont été fréquentés par plus de 867,000 personnes en 1960 soit une augmentation de 21,000.

* * *

Le nombre d'étudiants à l'université de l'Alberta y compris Calgary, se chiffre à 7,900, et 3,000 étudiants suivirent les cours d'été. Plus d'un million furent employés à aider les professeurs, et étudiants au cours de l'année.

* * *

En terminant, M. Hinman a ajouté que le gouvernement, après sérieuse considération a adopté une ligne de conduite basée sur le sens commun qui commande une certaine contrainte à l'heure actuelle sans toutefois diminuer les services nécessaires au bien-être de la province et sans l'imposition. De plus, dit-il, l'examen de l'adtion, de plus, dit-il, l'examen de l'administration a révélé certaines faiblesses dans le système d'administration que l'on se propose de corriger, tout en appliquant les principes d'une stricte économie.

G. Dalton.

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures, M. Howard Green, a déclaré que le Canada entend poursuivre le rôle qu'il s'est donné aux Nations unies de réclamer sans cesse le désarmement.

En réponse à une question de M. Harold Winch, social-démocrate de Vancouver-Est, il a déclaré que la résolution canadienne sur le désarmement a recueilli l'appui de 19 nations.

Cette résolution, exhortant les puissances moyennes et petites à prendre une part plus active aux efforts faits en vue d'en arriver au désarmement, a été laissée en plan lors de l'ajournement de l'Assemblée générale avant la période des Fêtes.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert
Téléphone 599-6136

HOMMES

30 mars - 1er avril: Dr Charles Lefebvre, 14108 - 97A avenue, tél.: HU 8-9616; M. Roger Motut, 11137-89 avenue, tél. GE 9-4128; M. Maurice Lavallée, 10126-115ème rue, tél. HU 8-3516; M. Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. GL 5-7051.

DAMES

25 - 27 avril: Mme A. Piché, 11646-111A avenue, tél. HU 8-3947; Mme Paul Châtain, 9913 - 112 rue, tél.: GA 2-1050.

COUPLES MARIES

7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12199 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste D1, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours: de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Les biens belges sous séquestre par Le Caire

Le Caire. — Le président Nasser a mis sous séquestre tous les biens belges dans la République arabe unie, rapporte la radio du Caire.

Dans le décret émis à cette fin, le président désigne M. Hasan Abbas Zaki, ministre de l'Economie, comme séquestre.

Cette mesure fait suite à la décision prise par la Belgique de rompre ses relations diplomatiques avec la RAU en raison des dommages causés par des manifestants à l'ambassade belge au Caire.

Le 1er décembre dernier, le président Nasser avait ordonné la saisie de toutes les propriétés commerciales des ressortissants belges en Egypte. Cette confiscation, qui comporte la nationalisation aussi bien que le séquestre, est interprétée comme une mesure de représailles contre le Congo, qui a rompu ses relations diplomatiques avec la RAU.

Les biens frappés de séquestre sont placés entre les mains d'un tiers, qui doit les conserver jusqu'à une décision définitive.

—Sans indulgence, l'amitié ne peut exister.

Trublet

Armes nucléaires pour l'OTAN?

Londres. — Le chancelier Adenauer de l'Allemagne de l'Ouest, a révélé au cours d'une visite à Londres, qu'il avait demandé au président des Etats-Unis, M. Kennedy, d'endosser l'offre faite par le président Eisenhoyer de 180 missiles nucléaires de longue portée pour les forces de l'OTAN. L'offre, faite à la dernière conférence de l'OTAN, comprenait 80 Polaris et 100 Seaborne, à condition que les alliés paient leur part.





LE 19 MARS, A L'AUDITORIUM DU JUBILE. — Organisée par le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, aura lieu une grande Soirée Variétés, au profit du Collège Saint-Jean d'Edmonton. Dans la photographie du haut, nous voyons les Gais Troubadours du Collège Saint-Jean qui prendront part à cette Soirée. Pour répondre aux désirs des Chevaliers, les Gais Troubadours exécuteront les trois pièces suivantes: "Les Montagnards", "Les Trois Cloches" ainsi que "Le Magnificat", de Mgr Casimiri. La Photo que nous reproduisons a été prise lors du récent Festival de la Bonne Chanson. — La Chorale de l'Académie de l'Assomption, que l'on voit dans la vignette du bas, prendra également part à cette Soirée qui promet d'être excessivement intéressante. Cette Chorale donnera en plus un Concert à Saint-Paul, vendredi, le 24 mars et chantera à la cérémonie de Profession qui aura lieu le lendemain matin.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 13 au 17 mars 1961)

LUNDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Guérison d'un paralytique"
Chant par le Foyer de la Charité de Montréal.
MARDI: Wolfrid Girouard, s.j., "Le jugement téméraire"
Chant par la paroisse de Gaughnawaga.
MERCREDI: Roger Grisé, s.j., "Manière de se confesser" (1)
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.
JEUDI: Roger Grisé, s.j., "Manière de se confesser" (2)
Chant par Marthe Charlebois de Québec.
VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "Aimez de toutes vos forces"
Chant par l'Echo de Larochelle de St-Grégoire.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Pré. du Carême
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

—Qui connait son coeur se défie de ses yeux.

* * *

—Une colère, c'est révéler qu'on n'a pas réussi avec ses moyens habituels et avouer son impuissance.

G. Robin

—Rien n'est plus salutaire aux affligés que de se faire consolateurs.

Mgr d'Hulst

Le chapelet à CHFA

MARS

9. La paroisse St-Vital de Beaumont
10. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
11. Les employers de l'hôpital de la Miséricorde
13. L'Armée Bleue (Mme Douziech d'Edmonton)
14. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
15. La famille de M. Jean Mahé, Foyer Youville de St-Albert
16. Le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton
17. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
18. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. Le Théâtre Gaité de Falher
21. Les familles Paul et Léo Caouette, de Bonnyville
22. Les RR. SS. de la Providence, Couvent de Végreville
23. Les vieillards, paroisse St-Isidore de Plamondon
24. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Lamoureux
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. Le Collège N.-D. de Falher
28. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de St-Paul
29. Les familles Robert Lacombe et Arthur Jubinville, Fort-Kent
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Le 16 mars à 8 heures, réunion de l'exécutif et des comités.

Le 19 mars à 8 heures, dans notre salle, aura lieu l'endoctrination et la première réunion avec nos nouveaux frères. Soyons sans faute et le jack-pot sera de 30 dollars.

Le 26 mars à 7 h. 30 a.m. Communion mensuelle à Notre-Dame de Lourdes, pour Chevaliers et nos organisations de jeunes.

Le 30 mars, le Jeudi Saint à 9 heures p.m., commencement du tour annuel des visites de piété aux reposoirs.

Le 6 avril à 8 heures, première réunion d'avril.

Le 9 avril à la salle de Notre-Dame de Lourdes, date tentative pour la Cabane à sucre.

Le frère Germain Fortier a été nommé "Chevalier de l'année 1960". Félicitations, Germain, et grand merci pour ton beau travail. Le frère Ovide Gauthier a manqué le 'pot' de 25 dollars de dimanche dernier par son absence; le 19 mars il sera de 30 dollars.

La statue de Notre-Dame de Fatima pour le chapelet sera chez le frère Ulderic Charpentier, le 6 mars, 232 Nelson;

Lucien Beaudin, le 13 mars, 814 Stewart;

Dr Léon Beaudoing, le 20 mars, 910 Rochester;

Lucien Bénard, le 27 mars, 257 Lebleu.

Le nombre d'assistants augmente toujours, c'est encourageant.

Fraternellement à vous,
'Tit Jean, G. C.

MESSAGE DE NOTRE AUMONIER

Frères Chevaliers, mon silence et mon absence ne signifient pas désintéressement. Dieu nous mène tous. Des frères m'ont visité à l'hôpital une fois, deux fois, et plus. Je les remercie et je remercie aussi le Conseil pour les cartes de prières consolantes. J'accepte tout comme reconnaissance de votre part.

J'ai appris avec joie que Notre-Dame de Fatima voyait un plus grand nombre de frères réunis pour leur récitation du chapelet, le lundi de chaque semaine. En ce temps du carême où les sacrifices et les pénitences sont maintenant plutôt laissés à notre bonne volonté, débordons les foyers des frères par notre présence. C'est un bon moyen de répondre à Notre Seigneur qui nous dit: "Si vous ne faites pénitence vous périrez tous". (Luc 7, 9.)

Si l'Eglise est si bonne pour nous, répondons-lui par la pénitence personnelle.

Dans quelques semaines, ce sera la Grande Semaine. Encore cette année, nous aurons le bonheur de visiter Jésus, présent dans la Sainte Eucharistie dans les églises avoisinantes. La plupart des frères préfèrent faire la visite du Jeudi Saint durant la soirée. Le recueillement des fidèles, l'atmosphère des reposoirs aident à la piété. Dès aujourd'hui, je conseille aux frères qui ne sont pas au travail obligatoire de se réserver la soirée du Jeudi-Saint pour accomplir un acte de foi et d'amour envers Jésus. Vous connaîtrez plus tard les détails de cet acte religieux du Conseil.

Acceptez ces quelques lignes comme l'expression de ma reconnaissance envers tous.

P. Philibert-Marie Paré, o.f.m.
aumônier

—La confession ne doit pas être seulement l'éponge qui efface, mais le cordial qui fortifie.

S. François de Sales

* * *

—Exiger confiance avant de l'avoir gagnée, c'est vouloir se faire payer d'un travail avant de l'avoir fait.

P. Monier, s.j.

A l'Antenne de CHFA

L'oncle Normand vient tout juste de m'avertir qu'il commencera la semaine prochaine un nouveau concours Ces quelques lignes s'adressent donc particulièrement à nos jeunes auditeurs. Le concours sera présenté par courtoisie de PALM DAIRIES, nom bien connu de tous nos petits amis. Il s'agira de prendre le dessin qui paraîtra dans cette colonne la semaine prochaine, et de le colorier au mieux de votre connaissance. Après quoi vous n'aurez qu'à le faire parvenir à l'Oncle Normand, au soin de la BOITE AUX SURPRISES. Comme toujours il y aura de beaux et nombreux prix à gagner, entre autres de très jolies montres.

INAUGURATION

L'inauguration officielle et la bénédiction des nouveaux studios de CHFA auront lieu le 23 mars prochain. C'est lors de ces cérémonies qu'aura lieu le tirage du Club de la Radio 1960. Les deux prix à gagner comme vous le savez, sont: La somme de deux cents dollars, et notre fameux OSCAR, animal maintenant bien en chair, qui représente lui aussi une valeur de deux cents dollars. Il vous reste donc encore quelques jours pour vous inscrire au Club de la Radio, si vous ne l'avez pas encore fait

Plusieurs émissions spéciales marqueront cette journée, mais nous vous en parlerons plus longuement la semaine prochaine.

NOS AUDITEURS NOUS ECRIVENT:

Cette semaine nous publions deux lettres reçues récemment:

Cher Monsieur,

Quelques mots pour vous dire mon appréciation de vos programmes. J'aime les histoires, JEUNESSE DOREE, LES VISAGES DE L'AMOUR, et VIE DE FEMME. J'aime également la nouvelle émission à l'horaire EN VEDETTE. J'étais très heureuse d'entendre nos artistes locaux, comme M. Labonté, Mlle Blain et également Gabriel Paradis à l'accordéon.

Oh oui, je voudrais également mentionner A VOUS LA PAROLE. Je trouve les sujets sur l'éducation des enfants très bien et d'actualité. Aussi je voudrais ici spécialement dire aux auditrices qu'elles rendent le programme beaucoup plus intéressant en téléphonant pour donner leurs opinions. Certaines d'entre elles sont bien fines dans leurs réponses. Encore une fois mesdames mes sincères félicitations, et continuez car nous, en campagne la radio, c'est notre désennui.

Bonjour,
une auditrice de...

Réponse:

Madame votre lettre nous a fait grandement plaisir, et nous espérons que vous continuerez à être satisfaite de votre poste CHFA. Si un jour il y a quelque chose qui vous déplaît j'ose espérer, que encore là vous prendrez la peine de nous écrire pour nous en parler. Pour ce qui est des sujets d'éducation dans l'émission A VOUS LA PAROLE, j'espère sincèrement que les différentes opinions émises durant ce programme pourront de temps à autres aider quelques-unes d'entre-vous à résoudre certains problèmes de la vie quotidienne.

Et voici maintenant une autre lettre qui nous est arrivée à la suite d'une émission A VOUS LA PAROLE. Ce matin-là nous avions parlé de la possibilité d'établir à Edmonton un Club Français, pour les personnes d'expression française. Voici la lettre que nous recevions à ce sujet:

Cher Monsieur,

La question que vous avez posée à vos auditrices ce matin, m'a beaucoup intéressée. Je voudrais vous exprimer une opinion un peu différente de ceux qui vous ont téléphoné parce que je suis Canadienne anglaise. J'aurais voulu vous téléphoner mais j'étais nerveuse de parler au téléphone — pardonnez-moi s'il vous plaît. Si un tel club pouvait être financé, je pense qu'il donnerait les avantages qui ont été mentionnée et aussi une occasion excellente aux Canadiens de la langue anglaise qui veulent apprendre à bien parler le français. (Je suppose que les Anglais seront les bienvenus aussi, Monsieur). Ce club leur donnera un endroit où il leur sera possible d'entendre le français et où il leur faudra le parler. Je crois aussi qu'il y a beaucoup de personnes anglaises qui s'intéressent sérieusement à la belle langue française.

Malheureusement pour ma famille, nous allons quitter Edmonton en juin. Je voudrais vous remercier car j'ai entendu votre poste presque tous les jours à quelque heure et il m'a aidée à comprendre et à étudier le français aussi bien qu'à me donner le plaisir d'entendre de la bonne musique et des programmes intéressants. Je vous souhaite bonne chance au futur.

Agréez, je vous prie, mes meilleurs sentiments.

Réponse:

Ma chère dame, de savoir que vous quitterez Edmonton en emportant avec vous un bon souvenir de CHFA, est un compliment très gracieux de votre part. J'espère que là où vous irez, un autre poste de radio pourra vous apporter le plaisir de l'écouter. Pour ce qui est d'un club français à Edmonton, je pense comme vous que tout le monde est d'accord que ce serait là une très bonne chose... mais qui fera le premier pas?

Jacques Boucher

"Venusnik" restera peut-être sa cible

Londres. — Selon Radio-Moscou, le directeur du Planetarium de Moscou, M. Victor Bazikine a déclaré que le dernier véhicule spatial soviétique ne touchera probablement pas la planète Vénus mais pourra cependant s'en approcher suffisamment pour recueillir d'importantes données. Le "Venusnik" qui voyage présentement à la vitesse de deux milles et demi à la seconde parviendra près de la planète entre la mi-avril à la mi-mai. Lors du dernier contact établi avec le bolide, celui-ci était rendu à environ 1,200,000 milles de la terre et tous ses instruments automatiques fonctionnaient encore normalement.

L'embargo américain commencerait à faire sentir son efficacité

La avane. — L'embargo imposé à Cuba par les Etats-Unis commencerait à se faire durement sentir dans l'industrie cubaine. Plusieurs entreprises anciennement exploitées par des compagnies américaines et qui ont été nationalisées, manquent de matière brute pour maintenir leur production. D'autres fonctionnent au ralenti parce que le principal débouché d'hier, le marché américain, est désormais fermé. L'exemple le plus frappant est celui de l'industrie du pneu. Elle produisait autrefois de 10,000 à 12,000 pneus pour autos et camions par semaine. Cette production est maintenant tombée à 300 seulement, à cause de la pénurie de noir de fumée, un ingrédient essentiel dans la fabrication des pneus.

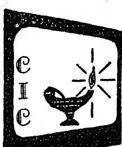
—Il faut faire le sacriifce de ses préférences, mais pas celui de ses convictions.

René Bazin

* * *

—Rien ne renforce nos convictions comme les affirmer.

Chanoine Leclercq



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Crimson Kimono

COTE MORALE: ADULTES

Américain color 1959, 82 min. Drame policier, réalisé par Samuel Fuller avec James Shigeta et Victoria Shaw.

Deux détectives de la police secrète travaillent en équipe à Los Angeles, ils sont anciens camarades de l'armée. En faisant enquête sur la mort d'une danseuse ils tombent amoureux tous les deux de la même actrice qui est témoin dans cette enquête. Ce fait est déjà assez compliqué, mais un des détectives est Japonais ce qui contribue à d'autres difficultés. Finalement tout s'arrange.

Le scénario est trop dispersé ce qui rend difficile à saisir les idées principales. Les fréquentes visites dans les quartiers japonais de Los Angeles suffirait de donner matière à réflexion.

Appréciation morale: Une scène osée et le comportement des protagonistes fait réserver ce film pour adultes.

* * *

The Gallant Hours

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1960, 116 min. Film biographique réalisé par Robert Montgomery avec James Cagney, Dennis Weaver et Ward Costello.

En 1942, l'amiral W. Hasley, de la marine américaine, prend le commandement de Guadalcanal, qui empêche les Japonais d'accéder au Pacifique. L'améral Hasley, malgré les conditions difficiles parvient à conserver sa position et la flotte nippone doit quitter les lieux.

La réalisation est sobre et soignée et les faits historiques sont respectés.

Appréciation morale: ce film est une oeuvre tonique, pour adultes et adolescents.

* * *

Perfect Furlough

COTE MORALE:

ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, 93 min. Cinémascope. Eastmancolor. Comédie réalisée par Blake Edwards avec Tony Curtis et Janet Leigh.

Le moral des soldats dans une base militaire de l'Arctique est très bas. Une femme psychologue propose d'offrir au plus méritant soldat un voyage de trois semaines à Paris en compagnie d'une vedette de Hollywood. Le gagnant du concours est chaperonné par deux femmes-officiers. A la suite de cette excursion le soldat en question est accusé de paternité, d'ailleurs injustement.

L'interprétation, le scénario sont pas mal faibles.

Appréciation morale: le mariage final ne peut excuser la présentation en tout réalisme de situations risquées.

* * *

Once More With Feeling

COTE MORALE:

ADULTES AVEC RESERVES

Américain col 1960, Technicolor. Comédie produite et réalisée par Stanley Donen avec Yul Brynner, Key Kendall et Gregory Ratoff.

Un chef d'orchestre est dur avec ses musiciens, sa femme calme un peu les esprits, mais fatiguée de la continuelle lutte, elle décide de le quitter et alors il va d'un échec à l'autre. Finalement tout s'arrange et les époux se réconcilient.

Le rythme et la couleur sont bien dans ce film, la musique est originale.

Appréciation morale: liaison, mariage et divorce sont traités avec légèreté et vulgarité. Adultes avec des réserves bien nettes.

* * *

Thunder on the Hill

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1951, 82 min. Film policier par D. Sirk avec Claudette Colbert et Ann Blyth.

Une inondation oblige tous les habitants à se réfugier dans un hôpital tenu par des religieuses. Parmi les sinistrés, il y a une fille qui est condamnée à mort pour un crime qu'elle n'a pas commis. Une religieuse réussira à découvrir le vrai coupable.

Dans son ensemble, l'oeuvre est réalisée avec sobriété, sa construction dramatique est bonne, mais reste conventionnelle.

Appréciation morale: ce film doit être réservé aux adultes à cause d'une scène épeurante, des meurtres et des liaisons peu morales.

Cash McCall

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 102 min. Drame réalisé par Joseph Pivney avec Dean Jagger et Natalie Wood.

Un industriel pressé par son client décide de vendre son usine, il se fait aider par Cash McCall, un génie dans les finances. Ses opérations ont l'air d'être souvent suspectes, mais tout finit bien.

Ce film est bien médiocre, la réalisation faible n'aide pas l'ensemble.

Appréciation morale: les éléments positifs sont peu convaincants. Les attitudes libres d'une fille font réserver ce film aux adultes.

La situation de l'Eglise à Haïti

Rome. (CCC) — La situation de l'Eglise à Haïti, après l'expulsion de trois évêques et l'excommunication des autorités responsables de cette mesure, fait l'objet d'un article dans la revue "La Civilta Cattolica", organe de l'assistance d'Italie de la Compagnie de Jésus.

La revue déclare notamment que l'attitude des dirigeants haïtiens risque de compromettre la possibilité d'engager d'ultérieures conversations, "étant donné que le Saint-Siège ne peut se soumettre aux prétentions de quelque gouvernement que ce soit, touchant l'éloignement de ses pasteurs".

"Dans les documents officieux et officiels, poursuit la revue, les hommes d'Etat haïtiens ont abondé en protestations de respect et de dévouement pour la religion catholique, l'Eglise, son Chef. Ce sont là des sentiments nobles et louables, dont la sincérité serait d'autant plus sûre s'ils s'accompagnaient de mesures concrètes qui, en réparant le tort causé, mettaient ceux qui les professent en état de se débarrasser du poids de l'excommunication."

En terminant, la revue souhaite que la sagesse des gouvernants haïtiens et leur amour pour le bien du peuple puissent l'emporter sur 'les idées, les ressentiments, les systèmes trop personnels."

La Relève Colombienne

17 FEVRIER:

Réunion générale à la salle Saint-Sacrement, de Vancouver, sous la présidence de Vitalien Doucet, revenu le jour même de Kélowna, où il a travaillé depuis novembre dernier. Dans les minutes de cette réunion, on relève les points suivants:

La réunion a dû être retardée d'une semaine à cause d'une soirée sociale des membres de l'AJC St-Sacrement. Ces derniers, qui avaient invité les membres de la Relève à leur soirée, se promettaient bien de venir à notre réunion générale de février; ils ont tenu parole;

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre président, Vitalien Doucet, qui est revenu travailler en ville, après une absence prolongée dans l'Okanagan. Grâce à Mme Isabelle Burnada, grande amie et bienfaitrice de la Relève, Vitalien s'est trouvé un emploi, comme aide-cuisinier, à l'Hôtel Georgia;

Nous avions le plaisir, ce soir-là, d'offrir à nos membres la nouvelle édition du Bulletin de la Relève (Vol. II No 3). Un bien cordial merci à l'éditeur-en-chef, Marcel Banville, et à tous ses dévoués collaborateurs. Déjà on songe à l'édition d'après Pâques. Avis à tous ceux et celles qui aimeraient y collaborer de préparer un article sur un sujet de leur choix, préférablement ayant trait à notre minorité française ou à la culture française en Colombie ou ailleurs au Canada;

Marcel Banville, qui remplace le R.P. Paré, depuis la maladie de ce dernier, comme conférencier sur l'Histoire du Canada, nous fit une bien intéressante causerie sur les guerres entre la France et l'Angleterre, au début de la Colonie et surtout sur la prise de Louisbourg;

Suivit un forum sur la question suivante: "La place de la femme est-elle dans les carrières sociales et la vie politique?" — Défendirent la négative Michel Huni et Louise Roy; soutinrent l'affirmative Michel de Closets et Brigitte Colette;

On discuta ensuite de nos prochaines activités sociales. Trois suggestions furent proposées: visite soit de l'aéroport ou de la station CBUT, ou bien du "Search Rescue" de Vancouver. On convint de laisser à la présidence du comité social, Louise Roy, de décider, avec son comité, de la date et de l'heure de l'une ou l'autre de ces visites, pour la semaine qui suivrait;

Comme programme social, à l'issue de cette réunion générale de février, Marcel Banville nous obtint, de l'Université de Colombie, deux magnifiques films des plus instructifs sur le folklore et l'est canadien;

La prochaine réunion, à moins d'avis contraire, aura lieu le 10 mars. à N.-D. de Lourdes, Maillardville, afin d'accommoder nos membres de Maillardville qui n'ont pas de transportation et aussi de favoriser le recrutement de nouveaux membres à Lourdes et à Fatima, de même qu'à New-Westminster.

23 FEVRIER:

Visite en groupe des bureaux de la "Search Rescue", aux quartiers généraux de Jéricho, sur la 4e avenue, à Vancouver. Nous devons cette très enrichissante visite à M. Alfred Forget, de St-Sacrement, qui est en charge d'un des principaux offices de cette "Search Rescue". Nous y avions rendez-vous pour 8h.00, ce jeudi soir 23 février. — M. Forget nous expliqua d'abord comment fonctionne cette immense équipe de secours, sur la Côte et dans l'intérieur, équipe patronnée par l'aviation, la marine, auxquelles il faut ajouter de nombreux bateaux de pêche ou de plaisance, qui ont accepté d'aider occasionnellement dans des cas d'urgence. En face des bureaux, où se trouvent les nombreux et complexes appareils de radio, permettant d'atteindre tous les points les plus éloignés de la Côte et de la mer (jusqu'aux "weather ships"), il y a une immense carte détaillée de toute la Colombie et dès qu'un accident, un naufrage ou une noyade quelconque est signalée au bureau, il est facile de localiser l'endroit, si l'on donne le moindrement de détails, et au besoin un avion, hydravion ou hélicoptère est dépêché sur les lieux. Ainsi au moment même où nous visitions le bureau où se trouve cette grande carte murale de la Province, la Compagnie Canada Packers a fait savoir qu'un de ses bateaux de pêche, qui se trouvait à 400 milles plus au nord sur la Côte, était porté disparu depuis le midi. Aussitôt M. Forget se mit en communication téléphonique avec trois autres bateaux qui faisaient des recherches à l'endroit où le bateau en question était disparu. Il prévint la Compagnie que vu l'obscurité (8h.30 du soir), il leur était impossible de dépêcher sur le champ un de leurs hydravions de recherche et de secours, mais que dès le lendemain matin, on verrait à ce que tous les moyens possibles soient pris pour localiser le bateau naufragé et porter secours aux survants, s'il y avait lieu. — On passa ensuite au bureau où l'on reçoit par télétypes spéciaux les cartes météréologiques, directement de Montréal. Puis M. Forget eut l'amabilité de nous montrer un film des plus captivants sur la "Search Rescue", en Colombie, film tout récent, qui nous fit voir, à l'action, les divers services (aériens, marins ou autres) dont leurs bureaux disposent.

A la suite de cette inoubliable visite, nos membres furent invités à se rendre à la résidence de M. Forget, où sa dame eut la bonté de nous servir un goûter.

10 MARS:

Prochaine réunion générale, à N.-D. de Lourdes, Maillardville. Chaque membre sera prévenu de l'endroit exact de la réunion, soit par carte postale ou appel téléphonique.

Le Chroniqueur.

ST-SACREMENT

LE CERCLE CANADIEN-FRANCAIS

La Fédération canadienne-française de la Colombie est représentée dans chaque paroisse ou centre par un cercle canadien-français. Notre cercle de Vancouver est ainsi constitué. Président: M. Jean-Paul Ste-Croix; Secrétaire-archiviste: Mme D. C. Parker; Secrétaire-trésorier: M. François Coulombe; Responsable du Comité social: Mme Jean-Paul Ste-Croix; Aumônier: R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S.; Modérateur des soirées-forum: M. André Piolat; Aviseur moral: R.P. Albert Legault, S.S.S. Le cercle compte actuellement 175 membres mais notre objectif est de 300 membres. La cotisation est de 1 dollar par année.

Depuis quelques mois, notre cercle a repris ses soirées-forum et ses parties de cartes, ce qui lui a donné un regain de vie. A l'un des derniers forums, l'on a discuté le sujet suivant: "La hausse des salaires est-elle la cause de l'inflation?" Deux panélistes sont choisis pour l'affirmative et deux pour la négative. On nomme un modérateur dont la fonction est de présenter les orateurs et de diriger les discussions, après les discours. Finalement, l'aviseur moral apporte, s'il y a lieu, les arguments théologiques et donnt les décisions ecclésiastique ou le point de vue de l'Eglise.

Et la soirée, souvent se termine par quelques chants ou morceaux de musique et autres amusements. A la dernière réunion, M. Raymond Coulombe, fils de M. et Mme François Coulombe joua deux morceaux de piano.

On fait alors tirer les prix de présence et de tirage. La dernière fois, Mme Beauregard gagna le panier de provisions. Deux autres prix allèrent à Mme E. Lacerte et Mme C. Péloquin. Le prix de consolation fut gagné par Mme Charlotte Tisseur-Buckham.

Il y eut aussi un duo de piano et de violon par M. Emile Chabot et Médéric Major, une jig par M. Péloquin et deux chants par le Fr. Pierre-Julien, accompagné au piano par Mme H. McDougall.

Lors de la partie de cartes du 28 février, comme on en était en pleine campagne de recrutement, pour le cercle de Vancouver, le maître de cérémonie, M. André Piolat, qui se trouve être le vice-président du comité exécutif de la Fédération, invita le président de la Fédération, M. Joseph Pallard, à dire quelques mots. Ce dernier commença par signaler la présence d'une nombreuse délégation de Notre-Dame-de-la-Paix, de New Westminster. Il félicita chaleureusement les nôtres de cet endroit du grand intérêt qu'ils portent à leur paroisse et de l'aide généreuse qu'ils savent apporter aux autres paroisses canadiennes-françaises, lorsqu'on les invite à participer à diverses activités sociales au profit des nôtres. Puis M. Pallard signala avec grande satisfaction le beau succès de la campagne de recrutement à Notre-Dame-de-la-Paix. A date, on y a déjà une centaine de membres d'inscrits pour 1961. Ce qui veut dire, poursuivit M. Pallard, que nous devrions aisément avoir dans nos trois autres paroisses du continent au met du sien. Il termina en rappelant qu'il avait eu dernièrement le grand moins 400 membres, si chacun privilège d'être reçu par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, à St-Boniface, et Son Excellence, après s'être informé de tous ses amis de la Colombie et de l'état de nos cercles et paroisses, lui a confié à l'adresse de tous les Franco-Colombiens, ce mot d'ordre: "Tenez bon, vous autres sur la côte, on ne vous oublie pas!"



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 8/61/NWT — CONSTRUCTION DU MILLE 0 AU MILLE 20 YELLOWKNIFE, CHEMIN DE PORTAGE DU LAC MACKAY (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 23 MARS 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.), M. R.-B. Angus, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), case postale 787, Yellowknife (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 9/61/YT—REGALAGE, PONCEAUX ET PONTS, DU MILLE 34.8 AU MILLE 68.8, CHEMIN DE MISE EN VALEUR DANS LE NORD, WATSON LAKE (T.Y.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 23 MARS 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement) pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.), M. J.-E. Kellett, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), Ministère des Travaux publics, Whitehorse (T.-N.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: CONTRAT No 6/61/B-J — Régalage, ponceaux, infrastructure, couche de fond et enduit superficiel double, du Mille 105.5 au Mille 115.0, route Banff-Jasper, parc national de Jasper (Alb.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 23 MARS 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Division du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Cancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100 Ave, Edmonton (Alb.), M. A. H. MacKinnon, ingénieur régional, Division des routes, édifice Federal, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Chevaliers de Colomb

Conseil Père L. Fouquet

Chers Frères Chevaliers,

La crise économique actuelle cause à plusieurs de nos membres de graves inquiétudes. Plusieurs d'entre-nous, aujourd'hui, plus que jamais, sentent le besoin de se sentir appuyés, de sentir qu'ils ne sont pas seuls, mais qu'ils ont des frères qui les aiment et qui sont prêts à les aider.

Le voici donc le grand jour attendu impatiemment par tout bon Chevalier: l'initiation de nouveaux membres. Quel jour inoubliable! Que d'heureux souvenirs pour nous tous!

Ce jour-là, nous avons trouvé un grand nombre d'amis. Ah! que dis-je? Non seulement des amis mais des frères.

En bons Chevaliers, vous viendrez assister, prêter main forte et encourager les nouveaux candidats, afin qu'ils ne se sentent pas seuls, mais secondés par un groupe imposant de frères. Faisons du jour de leur initiation un jour mémorable, rempli des plus agréables et réconfortants souvenirs.

Venons tous repasser par le chemin parcouru lors de notre propre initiation aux trois premiers degrés de la Chevalerie, afin de nous retremper et fortifier toujours davantage nos convictions de catholiques pratiquants.

Le frère Député d'Etat, le Dr J. R. Harrigan, se propose d'assister ainsi que plusieurs autres officiers.

Fraternellement vôtre,
François H. Coulombe, G. C.

Trois jeunes Albertaines ont pris le saint habit chez les Oblates du Sacré-Coeur

Saint-Boniface, Man. — Le 18 février dernier ouvrait une nouvelle phase de la vie religieuse pour quelques Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée.

A la chapelle de la Maison de St-Boniface, de nombreux partent et amis se joignaient à la communauté pour les cérémonies de vêture et de profession qui eurent lieu sous la présidence de Son Exc. Mgr M. Baudoux, assisté de MM. les abbés C.-A. Halpin, vice-chancelier à Winnipeg, et Maurice Minne, chancelier et vicaire-économe de Dollard, Sask., frères de deux des sept heureuses novices qui devenaient en ce jour les épouses de Jésus. M. l'abbé F. Desjardins, secrétaire de Son Excellence, remplissait les fonctions de maître de cérémonies.

Après l'entrée solennelle des élues au chant du psaume "O ma joie quand on m'a dit: allons à la maison du Seigneur", la Pontife entonne l'"O Saint-Esprit, viens!" auquel prend part l'assistance en chantant le choeur: "Viens jusqu'à nous et donne-nous la force et le courage pour rendre témoignage". Aussitôt suit l'interrogatoire. Agenouillées au pied de l'autel, les postulantes expriment le désir d'être admises dans la congrégation. Le Pontife s'assure de leur libre choix et de leur sincérité. Il leur remet ensuite le saint habit et leur donne un nom nouveau qui les distinguera à l'avenir.

Ce sont: Mlle Marie-Louise Dellezay, de St-Denis, Sask., (Sr Marie-Suzanne); Mlle Marie-Marthe Levasseur, de fort Kent, Alta (Sr Marie-Marthe); Mlle Dolorèse Déry, de Cold Lake, Alta (Sr Marie-Dolorèse); Mlle Céline Déry, de Cold Lake, Alta (Sr Marie-Céline), et Mlle Claudette Boucher, de St-Camille, P.Q. (Sr Marie-Thérèse-Martin).

AMOUR POUR AMOUR

M. l'abbé C.-A. Halpin prononce alors une courte, mais substantielle allocution. Il prend pour texte les paroles du discours de Jésus après la Cène: "Vous, vous m'avez aimé". Il rappelle d'abord les touchants adieux de Notre-Seigneur à ses apôtres et cette affirmation qui devait soutenir leur courage et stimuler leur confiance dans les épreuves: "Le Père vous aime parce que vous m'avez aimé".

Ce témoignage d'amour s'adresse encore aujourd'hui, dit-il, aux âmes qui quittent ce qu'elles ont de plus cher pour répondre à l'appel divin mais aussi aux parents généreux qui préparent et offrent au Seigneur le blé des hosties du saint Sacrifice: ils ont favorisé, protégé, secondé la vocation religieuse de leurs enfants.

Ses considérations sur la beauté et la grandeur de la vie religieuse missionnaire se terminent par un ardent appel à rendre à Notre-Seigneur amour pour amour par la sainteté personnelle, la prière ecclésiale et l'action apostolique.

SEPT PETITES HOSTIES

A l'offertoire de la messe, le Pontife offre au Père Eternel, sur la patène, l'hostie du Sacrifice entourée d'autant de petites hosties qu'il y a de futures vierges à se consacrer au Seigneur au moment de la sainte communion: touchant le symbole de l'unification de leur holocauste au Christ et à l'Eglise.

C'est, en effet, devant la sainte Hostie de leur communion que tient devant elles le célébrant que les nouvelles professes émettent leur oblation et leur serment de fidélité. Aussitôt le chant du psaume "Que tes demeures sont désirables" exprime leur gratitude au Très-Haut.,

A l'issue de la messe, les nouvelles professes reçoivent, avec la bénédiction du Pontifical, les marques de leurs divines épousailles: le voile noir, le crucifix et le grand scapulaire du Sacré-Coeur.

DEUX RELIGIEUSES JUBILAIRES

L'un des prêtres assistants élève ensuite l'ostensoir qui demeure exposé à l'adoration des fidèles, comme tous les jours à la Maison-mère, jusque dans l'après-midi. Le cantique du Magnificat traduit les sentiments de joie et d'actions de grâces de tous et clôt la touchante cérémonie.

Le lendemain, 19 février, la communauté célébrait, dans une joyeuse intimité, le jubilé d'argent de première profession de Soeur M.-St-Marcel (Antonia Ruest, de St-Pierre, Man.), supérieure de l'école paroissiale de l'Assomption, de Transcona, Man., et Soeur M.-Ste-Emilienne (Armandine Magnan, de Vaucluse, P.Q.), missionnaire de l'école indienne de Fort Alexandre, Man.

Aux religieuses jubilaires vont nos félicitations et nos voeux.

Bénédiction . . .

(suite de la page 1)

chanta un Ave Maria et J'ai vu passer l'hirondelle de Del' Acqua.

M. Gérard Diamond, architecte de l'Académie Assomption, nous expliqua le rôle des architectes dans la vie individuelle et sociale. Il nous fit remarquer que de nos jours on essaie de tout expliquer, de tout solutionner scientifiquement. Et cette science qui semble tout régler fait oublier Dieu.

Il insista sur la culture qu'il faut donner aux jeunes, sur le sens des valeurs qui l'accompagne. C'est ce que l'on assaie de faire dans les écoles privées.

C'est aussi ce que s'efforce de réaliser l'architecture. Elle crée des édifices qui contribuent au confort du corps et de l'âme. Les églises ont une atmosphère qui porte à la piété; les salles de classes ont une atmosphère de gaîté, de fraîcheur.

Il offrit des remerciements aux équipes qui ont édifié l'Académie Assomption: M. J. H. Forest, entrepreneur, M. Purcell, responsable de la plomberie et du chauffage, M. W. Got, responsable de l'électricité et tous les autres ingénieurs et fournisseurs.

Il présenta à la Rév. Sr Saint-Engelbert, économe, le don de la sculpture du Christ Educateur, oeuvre de Heinrich Eichner, qui fut primée et mérita l'Allied Artist Award. C'était le don gracieusement offert par les Architectes, Entrepreneurs et les responsables de la construction.

M. J.-H. Forest, entrepreneur, dit ensuite sa joie d'avoir été choisi pour réaliser ce plan magnifique conçu par les architectes et les religieuses. Puis il offrit la clé de l'édifice à la Révérende Soeur Supérieure.

Mlle Madeleine Barry, présidente des Amicalistes, se dit très heureuse d'offrir, en témoignage de reconnaissance, aux Religieuses de l'Assomption qui ont tant fait pour elles, le don de $600.00 offert par les anciennes.

Mgr J.-R. Ketchen, au nom des Soeurs de l'Assomption, offrit des remerciements très sincères à Son Excellence Mgr Jordan pour avoir béni cet édifice qui servira à la formation et à l'éducation chrétienne des jeunes demoiselles; au Dr Chalmers, le priant d'assurer le Département de l'Education que les jeunes filles sortant de l'Académie seraient un renfort pour la province; à tous les orateurs, aux artistes invitées, aux élèves de l'Académie, aux Anciennes pour leur magnifique collaboration, à tous les visiteurs parents et amis. Il adressa au nom des Religieuses un merci spécial aux membres du Comité de Construction composé de MM. Maynard, Connelly, Saint-Arnault, Nobert, Lemieux, Lefebvre.

La chorale de l'Assomption rendit ensuite avec enthousiasme trois chants de leur répertoire: Magnificat de Bach, Nuit d'Etoiles de Debussy et As Torrents in Summer de Elgar.

Après O Canada chanté par la chorale le thé fut servi par les Anciennes et ce fut la visite des classes et des autres pièces de ce splendide édifice.



Mlle Irène Lafranchise, de St-Albert, qui prendra part à la grande Soirée Variétés, organisée par le Conseil La Vérendrye, en faveur du Collège Saint-Jean. Ce concert aura lieu, dimanche le 19 mars, à 8h. p.m., à l'auditorium du Jubilé.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

cas d'ennuis intérieurs ils n'étaient plus maîtres de leurs armées. Cet événement donna raison au Général de Gaulle qui le premier avait refusé de placer entièrement la flotte française sous les ordres de l'Otan.

* * *

La démission de M. Spaak, si elle est provoquée en partie par son désir de reprendre du service dans la politique belge est également motivée par l'envie de ne pas assister à l'enterrement de l'Otan.

Les Etats-Unis envisagent donc l'évacuation des bases de l'Europe continentale, mais ils vont certainement en profiter pour tirer le maximum des marchandages avec l'URSS.

* * *

Celle-ci traverse de nouveau une phase difficile. Son agriculture est dans un état piteux, au point que le gouvernement vient d'annoncer l'abandon d'un des principes les plus sacrés du marxisme, c'est-à-dire les livraisons obligatoires par les fermes collectives de la presque totalité des produits agricoles à l'Etat. Désormais, les paysans vendront leurs produits au gouvernement en vertu des contrats passés avec les autorités et à des prix qui se rapprocheront du marché libre, c'est-à-dire établi selon les lois tout ce qu'il y a de plus capitalisme de l'offre et de la demande.

En même temps que ce décret, lourd de conséquences, le gouvernement a annoncé un remaniement complet du gouvernement de la République de l'Ukraine. Officiellement, il s'agit de représailles contre les mauvais résultats dans l'agriculture. En fait, des observateurs bien informés considèrent que Moscou blâme surtout les autorités ukrainiennes de ne pas avoir su empêcher les nombreux actes de sabotage perpétrés contre les bases de lancement de fusées. Les forêts du sud de la Russie abriteraient un nombre considérable de partisans dont l'audace ces derniers temps serait devenu inquiétante pour Moscou. C'est au cours d'un attentat contre une base de lancement de fusées qu'aurait été tué le commandant en chef des engins téléguidés soviétiques dont la presse russe a annoncé la disparition en termes embarrassés.

* * *

En France, les négociations avec les rebelles algériens sont pratiquement commencées depuis la visite à Paris du Président tunisien Bourguiba. Les principales divergences entre les rebelles et Paris viendraient du sort réservé aux Français d'Algérie et aux Musulmans fidèles à la France et surtout servant dans l'armée française. Le gouvernement de de Gaulle craint énormément le repatriement des Français d'Algérie, élément jeune, dynamique, et violemment anti-gaulliste. De leur côté les rebelles ne veulent pas garder les Européens en Algérie. En ce qui concerne les Musulmans francophils la situation est différente. Le gouvernement français sait bien que les rebelles qui ne s'en cachent pas vont pratiquement exterminer ses amis de la France. Par contre le FLN tient à châtier ceux qu'il appelle les traîtres et à montrer qu'il n'y a pas d'autre issue pour les populations musulmanes que de se soumettre au gouvernement provisoire. Les autres questions peuvent être réglées assez rapidement.

* * *

Le problème de l'Algérie a reçu un regain d'intérêt par suite de l'évolution inattendue de la situation au Maroc. Depuis quelque temps on assistait à une divergence de vue croissante entre le Roi Mohammed V et son fils, Hassan, qui se tournait de plus en plus vers le bloc communiste. On parlait même de la possibilité d'un coup d'état du prince héritier contre son père. La situation se modifia soudain avec la mort inattendue du Roi Mohammed décédé d'une façon surprenante au cours d'une banale et très simple intervention chirurgicale. Le Prince Hassan devenu roi a les coudées franches et le rapprochement avec l'URSS qui lui a livré des appareils à réaction à la barbe des Américains va certainement s'accentuer.

La semaine

Dans le sport

Les Leafs de Toronto mènent le bal devant le classement de la ligue nationale avec un point d'avance sur les Canadiens de Montréal. Les Rangers de New-York sont troisième et enfin les Bruins de Bonton se classent en quatrième position.

Chez les compteurs, Bernard Geoffrion est en tête avec 83 buts, Mahovlich deuxième avec 76 buts et enfin Jean Béliveau se classe troisième avec 75 buts à son crédit.

* * *

Les Leafs de Toronto ont raison des Canadiens 3-1 et portent leur avance à 4 points en tête. Les Leafs de Toronto, faisant preuve de beaucoup de combativité ont fait un pas de plus vers la conquête de leur premier championnat depuis 1948 en triomphant des Canadiens de Montréal 3 à 1, lors de la joute de mercredi à Toronto. Bernard Geoffrion évita le blanchissage aux Canadiens en enregistrant son 41ème but de la saison pendant que les Canadiens avaient l'avantage numérique à la troisième période.

* * *

Le Club de la Russie est légèrement favori pour l'emporter sur le Canada dans le tournoi international de hockey amateur à Lausane en Suisse. Les Smoke Eaters de Trail qui représentent le Canada n'ont pas trop fortement impressionné au cours d'une tournée de joutes hors-concours en Europe et l'on doute qu'ils puissent s'assurer le titre. En Europe, les joueurs du Canada sont mieux connus pour leur jeu rude que pour leur habileté. Cependant, le Trail a joué du meilleur hockey dernièrement et pourrait surprendre. Il est fort possible que le Trail n'a pas révélé tous ses atouts au cours des exhibitions.

Les organisateurs suisses rapportent que tous les billets sont vendus pour cette joute. Une foule de 12,500 spectateurs sera sur les lieux à l'aréna Vernets. La Russie affronte les Etats-Unis dans l'autre joute d'ouverture à Lausanne.

A Québec

(suite de la page 1)

quelle les retardataires avaient toujours quelques journées de grâce, la police provinciale a sévi dès le 28 février à minuit. Plusieurs centaines de contreventions ont été dressées et les coupables devront se présenter au tribunal. Devant les bureaux, des queues de plusieurs centaines de personnes ont piétiné souvent dans la neige et le froid pour se voir dans certains cas, interdire la porte d'entrée par suite de l'heure de fermeture.

* * *

On s'attend à la signature d'un moment à l'autre du contrat cédant à la Société Radio-Canada un terrain dans l'est de Montréal pour y édifier ses nouveaux locaux pour la radio et la télévision. Actuellement, la Société qui s'est énormément agrandie depuis six ou sept ans a des bureaux et des locaux éparpillés un peu partout dans la ville .La municipalité de Montréal a mis au point un projet en vertu duquel Montréal s'engage à remettre à la Société Radio-Canada un terrain situé le long des rues Amherst, Dorchester, Papineau et Craig. La remise du terrain devra avoir lieu au premier mars 1963. La ville s'engage également à renover tout le secteur autour de l'emplacement réservé à la Société. Mais cette entente doit recevoir l'approbation du cabinet fédéral avant d'être valable.

Etablissement rural . . .

(suite de la page 1)

Commission de crédit:

MM. Léo Mailloux, Jean Martin, James Lavallée.

Commission de surveillance:

MM. Marcel Chevrette, Joseph Corbière, Charles Thérien.

La Caisse a tenu sa première assemblée régulière de direction. Elle a autorisé la préparation de la papeterie et l'ouverture d'un bureau. M. Louis Boucher a été nommé secrétaire-trésorier.

EPARGNE A LONG TERME

La Caisse ne reçoit que des dépôts et des épargnes à long terme. Elle n'entre pas dans le champ des Caisses Populaires, qui visent le crédit et l'épargne courants. Elle recueille ses capitaux à la façon des "Western Savings Bonds" pour prendre un exemple connu.

QUELQUES AVIS

M. l'abbé G. Bouchard insiste sur les aspects chrétiens et formateurs de l'épargne et du crédit. Il exprime sa confiance dans les organismes ruraux professionnels et dans l'avenir de la classe rurale, qu'ils assurent et supportent, pourvu qu'ils soient compris, secondés et animés d'un véritable et dynamique esprit chrétien.

(Communiqué)

Comment gérer . . .

(suite de la page 1)

me de la vertu de patriotisme. Nous sommes tous tenus de l'acquérir.

Revenons à nos moutons :

Je voudrais vous donner un exemple de la façon dont les besoins humains se multiplient : la possession d'une auto à cause des sorties qu'elle permet entraîne un plus grand besoin de toilettes, car avec une auto, on "sort" davantage. Ces amis qu'on a visités, il faut bien les recevoir, ça prend plus de meubles. Durant la belle saison, on ira à la plage ; à la plage sans chaloupe, ça devient ennuyeux, une chaloupe sans moteur, c'est fatiguant ; toujours sous la tente, ce n'est pas très confortable; si nous avions un chalet, un chalet sans électricité, c'est pas "diable", etc.

Remarquez que je ne dis pas que c'est bien ou mal, j'illustre simplement que les besoins humains sont innombrables et qu'ils se multiplient.

Si les besoins sont illimités, les moyens de les satisfaire ne le sont pas. Acceptons donc au départ qu'il va falloir, bon gré mal gré, se renoncer, tirer la ligne quelque part.

Quand on a des difficultés financières, on a tendance à dire que les revenus sont trop bas ; prenons-en notre parti, ils le seront toujours.

Une bonne administration permettra de tirer parti de votre revenu, modeste ou opulent.

Si d'autre part, après analyse sérieuse, il apparaît que le revenu est réellement trop bas, il faudra alors chercher un emploi plus rémunérateur.

Il convient, avant de faire chaque dépense, de se demander ceci : "Est-ce que cette dépense va contribuer à me rendre meilleur ?", "Est-ce qu'il y a équilibre entre le montant dépensé et la satisfaction retirée ?"

Le développement intellectuel des membres de la famille sera constamment considéré. Personne n'oublie de nourrir son corps trois fois par jour. Qu'est-ce qu'on donne à son intelligence ?

L'éducation est un procédé continu, le budget permettra donc de donner à tous les membres de la famille des livres, revues techniques, cours du soir, cours par correspondance, etc. C'est nécessaire à tous.

Une place sera aussi conservée pour la détente : hobby, sport, distraction.

(à suivre) Marcel Chevrette

Armée Bleue

La journée mariale de l'Armée Bleue aura lieu à la chapelle du Collège Saint-Jean, lundi, le 13 février. Il y aura Grand'messe à 9h.30 a.m., puis exposition du Très Saint-Sacrement. A trois heures p.m., bénédiction des malades. Le soir, à 8h., promesses de l'Armée Bleue, messe, sermon, bénédiction des malades. Bienvenue à tous les amants de la Sainte Vierge.

—Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

La Bruyère

* * *

—Fleur d'amour et éphémère; fleur d'amitié est immortelle.

* * *

—L'amitié est le ciment de la vie.

Amyot

OYEZ! OYEZ!

19 mars

Grande Soirée Variétés, organisée par le Conseil LaVérendrye, au profit du Collège Saint-Jean, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h. p.m.

* * *

Mercredi 22 mars

Le Club "La Jeunesse", de la paroisse Saint-Thomas, offrira à son curé, M. l'abbé D. Hébert, un concert comprenant deux pièces théâtrales et quelques chants, à l'occasion de son 3ème anniversaire d'Ordination. Gymnase du Collège St-Jean, 8h. p.m. Bienvenue à tous.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

—Lamitié est le plus parfait des sentiments de l'homme, parce qu'il **en est le plus libre, le plus pur et le plus profond.**

Lacordaire

Cabane à Sucre

L'ACFA locale, communique que **la XIIème Cabane à Sucre est fixée au vendredi 5 mai prochain. Le Comité responsable est confiant de sa réussite. Elle aura lieu à l'Annexe nord du Pavillon des Ventes, comme les précédentes. Vous êtes donc tous invités à retenir cette date et à vous organiser pour y amener vos amis. Le souper "A la Canadienne" et la section des Enfants sont maintenus.**